

EUROPE 2021

Un Rapport Missiologique



Jim Memory

Europe 2021

Un rapport missiologique

Jim Memory

Copyright © 2021 Jim Memory
Tous droits réservés

Traduit par Nathalie Arjona
et révisé par Jean-Paul Rempp

En combinant une analyse fascinante et opportune des tendances sociales, économiques et politiques, avec une réflexion missiologique perspicace et tournée vers l'avenir, ce rapport devrait être une lecture essentielle pour tous ceux qui, dans n'importe quelle partie du monde, se préoccupent de la mission dans, depuis et vers le continent européen. Documenté de manière approfondie à partir de sources séculières et d'expertise théologique, c'est le genre de ressource qui est de plus en plus nécessaire pour un engagement chrétien intelligent dans notre monde qui a changé de façon alarmante.

Chris Wright, PhD, ambassadeur mondial et directeur de ministère, Langham Partnership

Jim Memory a offert à l'Église européenne un grand cadeau, celui de la synthèse. Son travail servira de feuille de route pour les futurs engagements missionnaires.

Raphael Anzenberger, PhD. Directeur imagoDei

Le rapport missiologique de Jim Memory commence par donner un excellent aperçu du contexte général et spirituel auquel les chrétiens sont confrontés en Europe, en tenant compte de la pandémie de la Covid-19, avant de passer aux tendances de la mission européenne et à ses implications pour la mission en Europe. Ce document devrait être une lecture incontournable pour tous ceux qui s'intéressent aux missions en et vers l'Europe.

Révérend Dr Frank Hinkelmann, Président de l'Alliance évangélique européenne.

Il s'agit d'un outil actuel et pertinent pour tous les dirigeants chrétiens qui ont un cœur pour l'Europe. Je suis convaincu qu'il sera une grande bénédiction au sein du corps du Christ. Il arrive à un moment stratégique pour l'Église post-Covid-19, alors que nous devons reconsidérer la manière de remplir la mission que Dieu nous a donnée dans l'Europe d'aujourd'hui.

Daniel Costanza, Directeur exécutif, Pentecostal European Fellowship

Les missionnaires étrangers et les missionnaires autochtones trouveront ce rapport très utile pour comprendre la scène européenne afin de contextualiser leurs activités.

Révérend Israel Oluwole Olofinjana, Directeur de la Commission One People de l'Alliance évangélique du Royaume-Uni

Le rapport missiologique de Jim Memory sur l'Europe est l'une des radiographies les plus significatives réalisées ces dernières années. Prions tous pour que de nombreuses discussions et actions découlent de cette recherche et que nous devenions des "fils d'Issacar" pour notre génération, au profit de l'Évangile.

Alexandru Vlasin, Ph.D Professeur associé de la Faculté de Théologie Baptiste de l'Université de Bucarest

Dans son ouvrage Europe 2021 : A Missiological Report, Jim Memory a saisi quelques-uns des principaux défis de notre époque, non seulement pour l'Europe mais aussi pour l'ensemble du monde influencé par l'Occident. Le rapport couvre un vaste territoire de manière condensée, mais il n'est en aucun cas réducteur. Je recommande vivement à tous ceux qui souhaitent rejoindre le monde industrialisé d'investir du temps pour lire, réfléchir et discuter de ce rapport avec leurs collègues. Ce faisant, demandez à Dieu la sagesse et soyez prêts à agir avec le Saint-Esprit de manière innovante. Vous en tirerez une grande satisfaction.

Jay Matenga, PhD. Directeur, WEA Global Witness Dept.

Jim a de nombreuses années d'expérience dans l'enseignement de la mission en Europe et dans le ministère sur le terrain. Il est tout simplement la meilleure personne pour élaborer ce rapport complet et approfondi sur l'Europe. C'est une lecture indispensable pour tout responsable passionné par l'Europe.

Evi Rodemann, PDG de LeadNow e.V.

Approfondi, complet, pertinent et succinct ! Ce rapport est un cadeau pour notre continent, et une lecture indispensable pour tout dirigeant qui veut avoir une vue d'ensemble de la mission en Europe aujourd'hui.

Sarah Breuel - Directrice de l'IFES Revive Europe

Je recommande vivement ce rapport missiologique attrayant et perspicace. Jim Memory offre une vue panoramique fascinante de notre contexte européen qui est à la fois stimulante et encourageante.

Lars Dahle, PhD, Professeur associé de l'Université NLA, et Président de Lausanne Europe 20/21

La lecture de ce rapport a eu un effet inattendu sur moi. J'ai ressenti de l'espoir et de la foi. Les recherches très approfondies et les commentaires perspicaces tout au long du rapport m'ont inspiré plutôt que de me submerger. L'ampleur de la tâche à accomplir est énorme, cela ne fait aucun doute. Pourtant, au fur et à mesure que je lisais le rapport, je me sentais plus conscient, plus informé, plus proche de la réalité des besoins. Parallèlement, une sorte d'étincelle de foi a jailli dans mon âme. J'ai ressenti un désir ardent, un nouvel élan vers la prière et l'action, ainsi qu'une perception des desseins de Dieu à venir. J'encouragerai tous les responsables que possibles à lire ce rapport, à prier et à donner le meilleur d'eux-mêmes à la tâche d'amener l'Évangile une fois de plus avec puissance sur le continent européen.

Mike Betts, Fondateur de Relational Mission

Un aperçu utile et impressionnant qui catalysera de nombreuses discussions importantes. Les conséquences de la Covid-19 sont d'une grande valeur. Il mérite un large déploiement dans les Églises, les organisations et les Facultés de théologie.

Jeff Fountain, Directeur du Centre Schuman d'études européennes

En tant qu'éducateur théologique australien, j'ai été à la recherche de ce genre de données missiologiques sur le contexte européen dans lequel je suis maintenant appelé. Résistant à un commentaire spiritualisé unidimensionnel sur l'Europe post-chrétienne, Jim aborde de manière holistique les principales tendances politiques, économiques, sociales, environnementales et technologiques avec un style plein de nuances. Et pour chaque aspect, il nous guide magistralement vers les implications missionnaires, posant de manière prophétique les questions difficiles auxquelles nous devons faire face à l'époque et l'environnement particuliers qui sont les nôtres.

**Dave Benson, PhD. Directeur de la culture et de la formation de disciples,
London Institute for Contemporary Christianity**

Quel privilège, en ces temps si spéciaux, de recevoir une "fenêtre ouverte avec une vision claire" de notre contexte européen. Il ne s'agit pas d'une étude trop complexe que seuls les experts peuvent lire et comprendre, mais un rapport parfaitement accessible et pertinent sur ce qui se passe en Europe et ce que cela signifie pour les travailleurs sur le terrain. Les observations multi-angles nous aident vraiment à éviter une interprétation mono culturelle de notre contexte actuel. "Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises" (Ap. 2:29).

Christian Kuhn, Directeur de l'Alliance évangélique suisse

Le rapport de Jim "Europe 2021" est une vue d'ensemble précieuse des défis et des opportunités auxquels l'Église en mission est confrontée en Europe aujourd'hui. Le rapport offre une série de suggestions sur la manière dont les Églises devraient répondre de manière missiologique et avec une humilité pleine d'espoir.

Paul Bendor-Samuel MBE, PhD, Directeur exécutif, Oxford Centre for Mission Studies

Ce rapport bien documenté est comme une boussole qui nous aide à naviguer dans un contexte où le changement de direction est nécessaire. J'ai été instruit, encouragé et mis au défi par ses conclusions. Je le recommande totalement à votre attention.

Révérénd Jon Burns BEM, Président et Directeur général de la Greater Europe Mission

Dans cet article opportun et succinct, Jim partage avec nous le fruit de son étude à long terme du continent européen. Ce texte est si riche en détails qu'il faut le lire et le relire ; les nombreux graphiques ajoutent des informations supplémentaires et les plus de 150 notes de bas de page renvoient le lecteur intéressé à une multitude de sources supplémentaires pour approfondir le sujet.

Hannes Wiesmann, Directeur de la zone Europe, Wycliffe Global Alliance

Jim Memory a rendu un grand service à tous ceux qui sont concernés par le visage changeant de la mission en Europe. Il aborde un large éventail de questions et transforme ce qui pourrait autrement être des statistiques arides et confuses en un rapport significatif, instructif et défiant. Je prie pour que le Seigneur s'en serve pour informer et encourager chacun d'entre nous, alors que nous cherchons à atteindre l'Europe avec la Bonne Nouvelle de Jésus.

Simon Marshall, Directeur International de ECM International

SOMMAIRE

Préface	7
Introduction	8
1. L'Europe aujourd'hui – Contexte général	
1.1 Tendances politiques	10
1.2 Tendances économiques	12
1.3 Tendances sociales	14
1.4 Tendances environnementales	19
1.5 Tendances technologiques	20
2. L'Europe aujourd'hui – Contexte spirituel	
2.1 Sécularisation et dé-sécularisation	24
2.2 L'Islam	26
2.3 La ré-évangélisation	28
2.3.1 Églises de la diaspora	28
2.3.2 Mouvements d'implantation d'Églises	30
2.3.3 La nouvelle génération	32
3. Tendances en Mission	
3.1 Quoi? – La Mission redéfinie	34
3.2 Où et qui? – La Mission relocalisée	36
3.3 Comment? – La Mission redistribuée	37
3.4 Pourquoi? – La Mission réorientée	39
4. Implications pour la Mission en Europe	
4.1 Le contexte politique et ses implications	42
4.2 Implications du contexte économique	43
4.3 Implications du contexte social	43
4.4 Implications du contexte environnemental	45
4.5 Implications du contexte technologique	45
4.6 Implications de la sécularisation et de la dé-sécularisation	46
4.7 Implications de l'Islam	46
4.8 Implications de la ré-évangélisation: Églises de la diaspora	47
4.9 Implications de la ré-évangélisation: mouvements d'implantation d'Églises	48
4.10 Implications de la ré-évangélisation: la nouvelle génération	48
4.11 Implications de la Mission redéfinie	49
4.12 Implications de la Mission relocalisée	49
4.13 Implications de la Mission redistribuée	49
4.14 Implications de la Mission réorientée	50
4.15 Conclusion générale	51

PRÉFACE

Avant de commencer nos études de théologie et de missiologie à All Nations Christian College en 1991, mon épouse Christine et moi-même avons participé à un voyage missionnaire de trois mois aux Philippines. Nous étions passionnés par l'implantation d'Églises et nous voulions voir si c'était l'endroit idéal pour servir Dieu en situation d'avant-poste de la mission. Pourtant, à notre retour au Royaume-Uni, nous étions de plus en plus convaincus que l'avant-poste le plus difficile pour la mission se trouvait ici même, en Europe. Alors qu'aux Philippines, nous avons vu l'Église innover, gagner du terrain, établir de nouvelles communautés chrétiennes et servir les pauvres, en Europe, il semblait que l'Église était en retrait. Cette prise de conscience nous a amenés à consacrer les trente dernières années de notre vie à la mission en Europe. Nous avons rejoint la Mission chrétienne Européenne (MCE) et de 1994 à 2008 nous avons fait partie de l'équipe d'implantation d'Églises de la MCE en Espagne. Nous nous sommes ensuite impliqués dans le leadership de la MCE Internationale, ainsi que dans la formation et la recherche missionnaires au Redcliffe College.

L'Europe représente un contexte dynamique et extrêmement diversifié pour la mission chrétienne. Toute perspective sur ce qui se passe en Europe est susceptible de susciter la réponse "eh bien, ce n'est pas comme ça que ça se passe ici !". Pourtant, au fur et à mesure que j'ai fait des recherches et réfléchi, voyagé et écouté mes amis et collègues à travers le continent, certaines questions cruciales sont toujours revenues au premier plan. Ceux qui ont suivi les cours sur la mission européenne au Redcliffe College ou ont lu un exemplaire de *Vista*, le journal que je coédite, seront familiers avec certains des sujets que j'explore dans ces pages.

Ce rapport a été préparé à l'origine dans le cadre d'un réexamen de la stratégie de la MCE. Il a été réécrit de manière substantielle afin de le rendre accessible à un public plus large. Il a aussi grandement bénéficié de la critique d'autres personnes et je tiens à exprimer ma gratitude envers : Kent Anderson, Raphaël Anzenberger, Eddie Arthur, Paul Bendor-Samuel, Dave Benson, Mike Betts, René et Sarah Breuel, Thomas Bucher, Jon Burns, Daniel Costanza, Lars Dahle, Chris Ducker, Colin Edwards, Joel Forster, Jeff Fountain, David Goodhew, Christian Kuhn, Frank Hinkelmann, Harvey Kwiyani, Jaume Llenas, Johan Lukasse, Simon Marshall, Jay Matenga, Kosta Milkov, Israel Olofinjana, Martin Robinson, Evi Rodemann, Peter Rowan, Andrew Symes, Daniel Trusiewicz, Evert van de Poll, Alex Vlasin, Hannes Wiesmann et Chris Wright.

Enfin, comme tout au long de ces années de mission ensemble, une immense gratitude est due à mon épouse Christine pour ses encouragements, sa patience, son amour et, à cette occasion, sa relecture.

Jim Memory

25 juin 2021

INTRODUCTION

Tout traitement de l'Europe doit commencer par des définitions. La façon la plus simple de le faire est peut-être de préciser ce que je ne veux pas dire. Lorsque je parle de l'Europe, je ne parle pas de l'Union Européenne. Je ne parle pas non plus des États-nations qui forment le patchwork de pays sur nos cartes européennes. En effet, bien que nous reconnaissons immédiatement les contours du continent, si nous regardons l'Europe depuis l'espace, il devient immédiatement clair qu'il n'y a pas d'élément géographique incontesté qui la sépare du reste de la grande masse continentale de l'Eurasie. Alors, qu'est-ce donc que l'Europe ?

L'histoire de l'idée de l'Europe est fascinante, mais elle n'entre pas dans le cadre de ce rapport. Je voudrais suggérer que la définition la plus utile de l'Europe est une définition sociologique. Sans ses habitants, l'Europe n'existerait pas, car c'est l'histoire, la culture, les langues et les idées communes qui distinguent le plus l'Europe des autres parties du globe.

L'un de nos passe-temps européens favoris est de comparer notre propre pays ou région avec celui ou celle de nos voisins. "Oh, mais nous sommes très différents d'eux !", disons-nous. Et il y a du vrai là-dedans. Cette incroyable diversité signifie que même des villes voisines peuvent présenter des différences culturelles importantes. Mais en même temps, il existe d'énormes points communs culturels à travers le continent. Il suffit de demander à un Africain ou à un Latino-Américain et ils vous diront que les Européens sont plus semblables que différents.

Entre ces similitudes générales à l'échelle européenne et les cultures locales uniques de chaque ville et village, il y a des points communs de niveau intermédiaire qui distinguent l'Europe de l'Est de l'Europe de l'Ouest, les pays qui bordent la mer Méditerranée de ceux de la Scandinavie. L'histoire, et en particulier l'histoire religieuse de l'Europe, a tellement façonné ces cultures que les étiquettes "protestant", "catholique" et "orthodoxe" sont souvent utilisées comme des raccourcis pour désigner les régions d'Europe.

Lorsqu'il s'agit de considérer l'Europe dans son ensemble, nous devons tenir compte de ces éléments. Nous devons rechercher les grandes questions auxquelles toutes les cultures européennes sont confrontées, mais nous devons également nous souvenir qu'il convient de rechercher les différences de région à région, de pays à pays et de localité à localité.

Ce rapport cherche à identifier les questions et tendances cruciales qui façonnent le contexte de la mission chrétienne en Europe en 2021. Je ne peux que constater que je ne connais vraiment que deux contextes européens : le Royaume-Uni et l'Espagne. Ces pays sont suffisamment différents, représentatifs qu'ils sont dans une certaine mesure de l'Europe protestante du Nord et de l'Europe catholique du Sud. Cependant, ma connaissance et ma compréhension de l'Europe centrale et orientale sont plus limitées. C'est pour cette même raison que j'ai demandé à des amis venant d'autres parties de l'Europe de me faire connaître leurs critiques de ce rapport. Heureusement, ils ont confirmé la pertinence d'une grande partie de l'analyse pour la partie de l'Europe qui les concernait.

Le rapport comporte quatre chapitres principaux :

- Le chapitre Un examine le contexte général de la mission en Europe aujourd'hui. Il fournit une analyse des principales tendances politiques, économiques, sociales, environnementales et technologiques.
- Le chapitre Deux se concentre sur le contexte religieux ou spirituel. Il contient une description des tendances à la sécularisation et à la dé-sécularisation, de la croissance de l'Islam, mais aussi de trois réalités qui contribuent à la ré-évangélisation de l'Europe : les Églises de la diaspora, les mouvements d'implantation d'Églises et la prochaine génération.
- Le chapitre Trois explore quatre changements fondamentaux dans la pensée missionnaire qui ont un impact sur la pratique de la mission chrétienne aujourd'hui. Je les ai résumés comme suit : mission redéfinie, mission relocalisée, mission redistribuée et mission réorientée.

Cependant, toute évaluation de notre situation contemporaine qui ne tient pas compte de l'impact de la Covid-19 serait inadéquate. La Covid-19 est probablement l'expérience partagée la plus significative en Europe depuis la Seconde Guerre mondiale. C'est pourquoi, dans les trois chapitres, à la fin de mon analyse d'une question donnée, j'aborderai également la manière dont la pandémie a pu influencer les tendances. Bien que cela puisse sembler dater le rapport, dans la plupart des cas, l'impact de la Covid-19 a été de mettre en évidence ou d'accélérer les tendances qui étaient déjà en cours.

- Dans le chapitre Quatre, je présente certaines des implications de chacune de ces tendances pour ceux qui sont engagés dans la mission en Europe. Bien sûr, comme indiqué ci-dessus, les implications peuvent être différentes en Europe de l'Est et dans les pays méditerranéens, par exemple. Comme je le dis souvent, "personne ne vit réellement en Europe". Nous vivons tous dans une situation locale, qui a son propre contexte unique. Vous devrez donc réfléchir aux implications de ce rapport pour vous-même, pour votre situation, votre Église ou votre organisation.

Enfin, je vous encourage vivement à utiliser ce rapport comme base d'une discussion sur la manière dont vous pourriez répondre à cette réalité d'une Europe dynamique, et pour alimenter vos prières. Nombre des questions abordées dans ces pages semblent tellement énormes. Nous pouvons être tentés de penser que tout ce que nous faisons n'est qu'une goutte d'eau dans un seau. Pourtant, lorsque nous prions, nous invoquons le Seigneur qui règne et dont le psalmiste dit :

Les montagnes fondent comme de la cire devant l'Éternel,
devant le Seigneur de toute la terre.

Psaume 97:5

1

L'Europe aujourd'hui - Contexte général

1.1 Tendances politiques

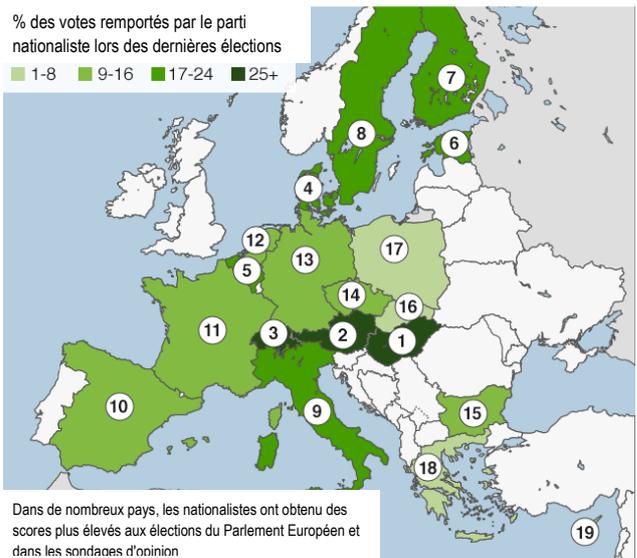
Le contexte politique de l'Europe a changé de manière incontestable au cours des quinze dernières années. Si l'on remonte à 2008, le projet de l'Union Européenne battait son plein. Le traité de Lisbonne, qui visait à mettre fin aux querelles incessantes autour de la Constitution Européenne, venait d'être signé. Dix États d'Europe centrale et orientale (Bulgarie, République tchèque, Estonie, Hongrie, Lettonie, Lituanie, Pologne, Roumanie, Slovaquie et Slovénie), ainsi que Chypre et Malte, avaient récemment adhéré à l'Union et les pourparlers visant à inclure la Croatie étaient bien avancés. L'UE compterait bientôt 28 membres. La réponse à presque tous les défis auxquels les États membres étaient confrontés était la suivante : "Plus d'Europe", c'est-à-dire plus d'intégration financière et politique, plus d'unification des institutions et un nouvel élargissement.

Pourtant, sous la surface, l'euro-optimisme était déjà en train de s'estomper et d'être remplacé par un euro-scepticisme comme en témoigne l'échec des référendums sur la Constitution en France et aux Pays-Bas en 2005. Et alors que les citoyens des nouveaux pays d'adhésion ont profité du principe européen de libre circulation, un nombre sans précédent de personnes se sont déplacées de l'Est vers l'Ouest, si bien qu'en mars 2016, 6.3 millions d'Européens de l'Est résidaient dans d'autres pays de l'UE.

Le nationalisme, celui-là même que les structures européennes d'après-guerre ont cherché à éliminer, est à nouveau une réalité dans de nombreux pays européens. C'est un phénomène complexe, mais on peut le retrouver sur l'ensemble de l'échiquier politique, de la gauche à la droite. Dans certaines parties de l'Europe, les nationalistes sont des partis xénophobes d'extrême droite (Autriche, Danemark, Suède, Italie, Espagne), tandis que dans d'autres, notamment en Europe de l'Est, des hommes politiques communistes à l'époque soviétique sont maintenant nationalistes (Roumanie, Grèce, Hongrie, Bulgarie). Il y a aussi les mouvements nationalistes qui réclament une plus grande autonomie nationale ou régionale, et certains réclament l'indépendance totale (Catalogne, Ecosse). Enfin, il y a le nationalisme plus subtil d'États démocratiques apparemment solides dont le pouvoir est concentré au centre, au détriment des autres régions du même pays.

Montée du nationalisme en Europe

Graphique 1



① Hungary Fidesz 49% Jobbik 19%	⑪ France National Rally 13%
② Austria Freedom Party 26%	⑫ Netherlands Freedom Party 13%
③ Switzerland Swiss People's Party 25.8%	⑬ Germany Alternative for Germany 12.6%
④ Denmark Danish People's Party 21%	⑭ Czech Republic Freedom & Direct Democracy 11%
⑤ Belgium New Flemish Alliance 20.4%	⑮ Bulgaria United Patriots 9%
⑥ Estonia Conservative People's Party 17.8%	⑯ Slovakia Our Slovakia 8%
⑦ Finland The Finns 17.7%	⑰ Poland Confederation 6.8%
⑧ Sweden Sweden Democrats 17.6%	⑱ Greece Greek Solution 3.7%
⑨ Italy The League 17.4%	⑲ Cyprus ELAM 3.7%
⑩ Spain Vox 15%	

Last updated: May 2019

BBC

Fondamentalement, le nationalisme est construit sur une opposition entre ceux qui considèrent qu'ils appartiennent à la nation, et ceux qui, selon ces mêmes personnes, n'en font pas partie. Cela permet aux nationalistes de justifier leurs programmes politiques en défendant le "nous" contre des "autres" imaginaires, que les "autres" en question soient des migrants, des roms, des régions de l'État qui réclament une plus grande autonomie ou l'indépendance, ou le gouvernement de l'État lui-même qui est considéré comme les opprimant. Même si nous ne considérons que la part des votes des nationalistes de droite en Europe, comme le montre le graphique 1, nous pouvons constater qu'il s'agit d'un phénomène très répandu.¹

Le Brexit est une question qui a complètement dominé le débat politique au Royaume-Uni au cours des six dernières années et, dans une certaine mesure, la conversation européenne au sens large également. Pourtant, le Brexit est, à bien des égards, un symptôme d'un phénomène distinct mais lié au nationalisme : le populisme. Si le nationalisme est une opposition horizontale entre ceux qui sont perçus comme appartenant à une nation et ceux qui sont perçus comme n'y appartenant pas, le populisme est une opposition verticale entre "le peuple", quelle que soit la façon dont il est défini, et les "élites" qui sont perçues comme l'opresseur. Ces élites peuvent être des élites politiques réelles au sein de leur nation, mais aussi des corporations mondiales sans visage ou des eurocrates non élus à Bruxelles. Et le Royaume-Uni n'est pas le seul à chercher à récupérer une partie de sa souveraineté face à l'Union Européenne. En Europe centrale et orientale, certains pays ont cherché à résister à l'agenda social libéral et progressiste de l'UE lorsqu'il entre en conflit avec les valeurs nationales traditionnelles, ou lorsque l'UE a tenté de convaincre des États d'accueillir des réfugiés contre la volonté de leurs gouvernements.

Il est impossible de parler du contexte politique de l'Europe sans évoquer la Russie. L'occupation russe du sud-est de l'Ukraine en 2014 a largement disparu de l'actualité, et, depuis, de nombreuses anciennes républiques soviétiques et d'autres pays regardent avec plus de méfiance leurs voisins russes. La Suède a réintroduit le service national, a augmenté le financement de ses forces armées, et de nombreux suédois prônent l'adhésion à l'OTAN.² Ce que l'on oublie parfois, c'est que l'élargissement de l'UE et de l'OTAN à l'Est au cours des vingt dernières années fait partie du problème. Ce qui est perçu à l'Ouest comme une extension de la démocratie et une protection de la liberté est interprété en Russie comme un empiètement sur leurs intérêts et le stationnement de nos chars dans leur jardin. La guerre froide a pris fin il y a trente ans, mais les relations entre la Russie et l'Occident ne sont pas chaleureuses, malgré la dépendance de nombreux pays de l'UE vis-à-vis de l'approvisionnement en gaz de la Russie.

Enfin, plus à l'Est, il y a le défi croissant de la Chine. L'objectif économique et stratégique de Pékin est de dépasser les États-Unis en tant que première économie mondiale. Les pays européens sont déjà lourdement endettés auprès de la Chine et dépendent des investissements chinois pour leurs projets d'infrastructure.³ Cela contribue à expliquer la timidité de nombreux pays européens dans la dénonciation des violations des droits de l'homme au Tibet ou contre les Ouïghours. L'influence de la Chine sur la vie des Européens ne peut que s'accroître dans les décennies à venir. Comme l'a récemment déclaré la Présidente de la Commission Européenne, Ursula Von der Leyen, "ceux qui rédigent les règles mondiales sont ceux qui façonnent l'avenir de leurs sociétés...Aucun d'entre nous ne souhaite que la Chine le fasse à notre place".⁴

Impact de la Covid-19

Le nationalisme est sans doute devenu une réalité politique encore plus importante depuis l'arrivée de la Covid-19. Les frontières ont été fermées et la libre circulation au sein de l'espace Schengen a été suspendue ou restreinte. Plus récemment, le nationalisme vaccinal a dressé les pays les uns contre les autres, même au sein de l'Union Européenne. Les gouvernements ont saisi l'opportunité d'introduire des contrôles sans précédent sur leurs populations. Les libertés civiles si chères ont été supprimées ou fortement restreintes, et certains dirigeants européens pourraient ne pas être pressés de revenir sur ces mesures une fois la Covid-19 maîtrisée.

¹ BBC News, Rise of Nationalism in Europe, 13/11/2019, <https://www.bbc.com/news/world-europe-36130006>, consulté le 9/6/2021

² BBC News, Sweden brings back military conscription amid Baltic tensions, 2/3/2017 <https://www.bbc.com/news/world-europe-39140100> consulté le 25/6/2017

³ European Commission, Foreign Direct Investment in the EU, 13/3/2019, https://trade.ec.europa.eu/doclib/docs/2019/march/tradoc_157724.pdf, consulté le 25/6/2021

⁴ Politico, Missing: Has anyone seen Europe's China plan?, 3/3/2021, <https://www.politico.eu/article/missing-euro-pe-china-diplomacy-economic-plan/>, consulté le 25/6/2021

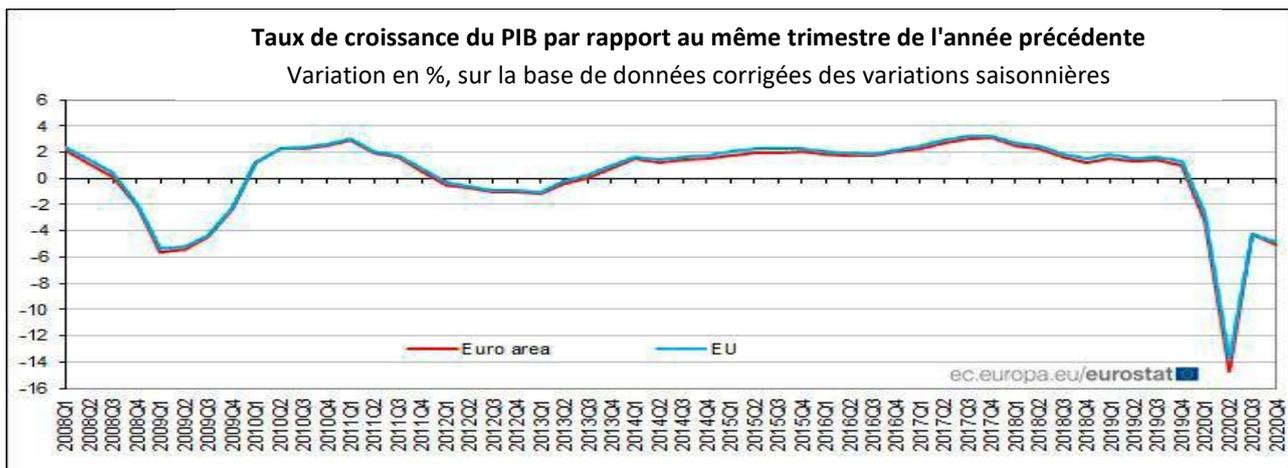
De manière plus positive, l'accord visant à soutenir les économies par le biais de prêts directs de la Banque Centrale Européenne peut être considéré comme un signe de collaboration et de solidarité accrues. Cependant, la lenteur initiale du déploiement du vaccin en Europe continentale par rapport aux États-Unis et au Royaume-Uni, en partie liée au manque de capacité de fabrication, a conduit certains à appeler à une délocalisation des industries stratégiques.⁵ Que la Hongrie et la Pologne se soient tournées vers la Chine, et la Slovaquie vers la Russie pour s'approvisionner en vaccins avant qu'ils ne soient autorisés par l'Agence Européenne des médicaments, n'est qu'un signe de la vulnérabilité de l'Europe.

1.2 Tendances économiques

La crise financière qui a débuté en 2008 avec l'effondrement de Lehman Brothers a précipité une crise de la dette souveraine dans de nombreux pays de la zone euro, entraînant des sauvetages d'urgence dans certains pays et des réductions drastiques des dépenses publiques dans d'autres. Depuis lors, la plupart des Européens diraient probablement que les choses sont relativement stables mais, sous la surface, il y a beaucoup de raisons de s'inquiéter. La situation peut être résumée par deux graphiques.

Le graphique 2 ci-dessous⁶ montre le taux de croissance du PIB de la zone euro au cours des dix dernières années. Le PIB (produit intérieur brut) est la façon dont les économistes ont traditionnellement mesuré la santé générale de l'économie.⁷ C'est un peu comme la pression artérielle - vous ne voulez certainement pas qu'elle fluctue brusquement.

Graphique 2



On peut observer trois creux dans le graphique. Le premier correspond à la crise financière mondiale de 2008/9, le deuxième à la crise de la dette souveraine de 2011/13. Le troisième, et plus grand creux, correspond à l'impact économique de la Covid-19. Je reviendrai sur ce point plus tard, mais pour l'instant, notez les axes désordonnés. Même pendant les années de stabilité, les économies de la zone euro ont connu une croissance très faible.

Cette croissance n'a été possible que grâce aux énormes sommes d'argent que la Banque Centrale Européenne a injectées dans la zone euro dans l'économie européenne chaque mois par le biais du

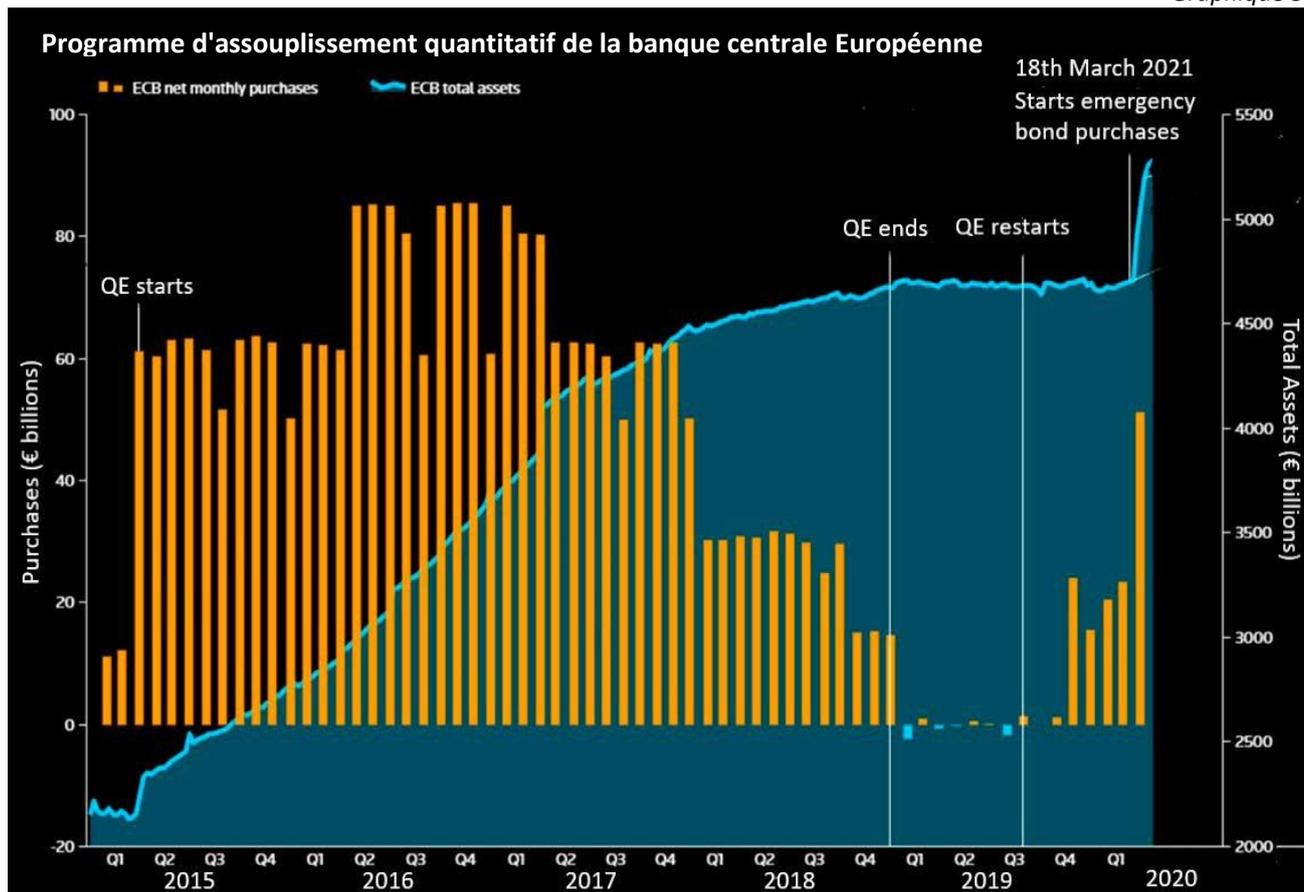
⁵ Parlement Européen 2021, Chaînes de valeur post-Covid-19 : options pour la relocalisation de la production en Europe [https://www.europarl.europa.eu/RegData/etudes/STUD/2021/5326/EXPO_STU\(2021\)653526_EN.pdf](https://www.europarl.europa.eu/RegData/etudes/STUD/2021/5326/EXPO_STU(2021)653526_EN.pdf) Consulté le 10/6/21.

⁶ Eurostat, Croissance du PIB 2008-2020, 2/2/2021, https://ec.europa.eu/eurostat/documents/portlet_file_entry/2995521/2-02022021-AP-EN.pdf/0e84de9c-0462-6868-df3e-dbacaaad9f49f, consulté le 12/2/2021

⁷ Au cours des vingt dernières années, l'utilité du PIB en tant que mesure de la santé d'une économie a fait l'objet de nombreux débats, notamment parce que de nombreux éléments ne sont pas inclus dans les calculs du PIB, comme le travail non rémunéré. En outre, les inégalités de revenus sont cachées - des changements dans la distribution des revenus (les riches sont plus riches, et les pauvres s'appauvrissent) peuvent donner exactement le même chiffre de PIB. Voir Smith, Financial Times, 25/7/2018, <https://www.ft.com/content/750bc555-036b-38b5-9b32-ac3c4244e449>; Grice and Williams, *Economia*, 5/3/2014, <https://www.icaew.com/technical/business-and-management/economy-and-business-environment/debate-gdp-as-a-measurement>; Kapoor and Debroy, 2019, *Harvard Business Review*, 4/10/2019, <https://hbr.org/2019/10/gdp-is-not-a-measure-of-human-well-being>; consulté le 10/6/21.

programme d'assouplissement quantitatif (QE) (graphique 3). Pour revenir à l'analogie avec la pression artérielle, le QE est un peu comme une transfusion sanguine régulière. Les dernières années jusqu'en 2020 ont pu sembler stables sur le plan économique, mais cela n'a été possible que grâce à une injection mensuelle dans l'économie européenne de parfois 30, parfois 60 et même parfois 90 milliards d'euros, juste pour maintenir notre pression sanguine économique.⁸ Cela représente 100, voire 200 euros par mois pour chaque citoyen de la zone euro. Il n'est pas nécessaire d'être économiste pour comprendre que si vous devez emprunter 100 euros par mois pour chaque membre de votre famille afin de continuer à mettre de la nourriture sur la table, alors quelque chose ne va pas. Et dans le monde réel, le chômage, et en particulier le chômage des jeunes, reste un énorme problème. Dans de nombreuses parties de l'Europe centrale, orientale et méditerranéenne, une génération de jeunes gens manque parce qu'ils sont partis à l'étranger pour trouver du travail.

Graphique 3



Les niveaux élevés de la dette souveraine et la tension intergénérationnelle entre une population âgée riche en actifs dont les pensions d'État sont en grande partie payées par une population adulte plus jeune, accablée par la dette étudiante et des perspectives d'emploi moins favorables, sont susceptibles de dominer la situation économique européenne dans un avenir prévisible.

Impact de la Covid-19

Comme nous l'avons vu, la dette souveraine est une caractéristique de la plupart des États européens. La Covid-19 a porté cela à un tout autre niveau. La dette nationale du Royaume-Uni a atteint son niveau le plus élevé depuis le début des années 1960, reflétant le coût énorme des mesures de soutien à la pandémie, telles que le plan de secours. Le total annuel des emprunts publics, c'est-à-dire le montant que le gouvernement emprunte pour combler l'écart entre ce qu'il dépense et ce qu'il perçoit en impôts, a atteint 278,8 milliards de

⁸ Ritvik Carvalho, Reuters, 27/4/2020 <https://www.reuters.com/article/uk-eurozone-markets-ecb-graphic-idUKKCN2290HN> consulté le 12/2/2021

livres, soit 230 milliards de plus qu'il y a un an.⁹ La dette en pourcentage du PIB atteint désormais 99,4 % au Royaume-Uni et 97,3 % dans la zone euro. Personne ne peut dire combien d'années, voire de décennies, il nous faudra pour rembourser la dette souveraine que nous avons accumulée l'année dernière.

Dans le monde réel, de nombreux Européens ont pris du retard dans leurs paiements hypothécaires et se battent pour payer leurs dettes personnelles à cause des mesures de confinement. Les inégalités de richesse entre les plus riches et les plus pauvres se creusent depuis quelques décennies.¹⁰ La pandémie a encore accentué ce phénomène. De nombreuses personnes ayant un emploi sûr et bien rémunéré ont pu continuer à travailler à domicile. Certains ont économisé de l'argent puisqu'ils ne faisaient pas la navette et ne sont pas partis en vacances. Beaucoup d'autres ont perdu leur emploi, en particulier dans les secteurs de l'hôtellerie et du tourisme, qui constituent souvent le premier échelon de l'emploi pour les jeunes. Au total, on estime que quelque 7 millions d'emplois ont été perdus dans l'UE.¹¹

1.3 Tendances sociales

En ce qui concerne le contexte social de l'Europe, de nombreux problèmes pourraient être mis en évidence, mais je voudrais en souligner trois : la migration, les faibles taux de natalité et les questions de genre, plus précisément le nombre croissant de personnes s'identifiant comme LGBT+.

La soi-disant "crise européenne des migrants" de 2015/16 a vu l'arrivée de plus de 1,5 million de réfugiés, principalement en provenance de Syrie, d'Afghanistan et d'Irak, en Europe du Sud-est, principalement par voie terrestre et maritime. Cependant, en 2016, de nombreux pays européens ont modifié leur politique à l'égard des réfugiés et renforcé les contrôles aux frontières. L'UE a convenu d'une politique de " un dedans et un dehors " avec la Turquie, ce qui a eu pour effet de fermer la route orientale vers l'Europe. Sans surprise, les migrants désespérés ont cherché d'autres routes. Selon l'Organisation internationale pour les migrations : 110 669 sont arrivés par la mer en 2019, la dernière année complète de données, marquant la sixième année consécutive de plus de 100 000 arrivées. La plupart d'entre eux arrivent désormais par les routes de la Méditerranée centrale et occidentale plutôt que par la Grèce et les Balkans.¹²

La traite des êtres humains est une autre forme de migration, souvent invisible. Le rapport le plus récent de l'UE, qui inclut encore les données du Royaume-Uni, recense que 26 268 personnes ont été enregistrées comme victimes de la traite des êtres humains en 2017-18.¹³ Cependant, il s'agit d'une énorme sous-estimation. Un rapport de l'Alliance 8.7 estime qu'il y avait 3,6 millions de victimes d'esclavage moderne en Europe et en Asie centrale en 2016.¹⁴ Comme je l'ai écrit ailleurs, "la difficulté de traiter les statistiques ne doit pas nous faire oublier qu'ici même en Europe, des dizaines, voire des centaines de milliers d'hommes, de femmes et d'enfants vivent en esclavage".¹⁵ Cependant, la migration n'est pas seulement une question de réfugiés ou de victimes de la traite des êtres humains. Les gens migrent pour toutes sortes de raisons. Les

⁹ UK Government, Public Sector Finances: February 2021, 19/3/2021,

<https://www.ons.gov.uk/economy/governmentpublicsectorandtaxes/publicsectorfinance/bulletins/publicsectorfinances/february2021> Consulté le 22/6/2021

¹⁰ European Commission, Widening Gap Between the Rich and Poor, 28/9/2015,

<https://ec.europa.eu/programmes/horizon2020/en/news/widening-gap-between-rich-and-poor-european-cities> , consulté le 17/5/2021

¹¹ European Centre for the Development of Vocational Training, Coronavirus Impact on jobs in EU sectors and occupations, 10/3/2021,

<https://www.cedefop.europa.eu/en/news-and-press/news/coronavirus-impact-jobs-eu-sectors-and-occupations-skills-forecast-analysis>, consulté le 10/6/2021

¹² International Organization for Migration, Mediterranean Arrivals 2019, 1/3/2020. <https://www.iom.int/news/iom-mediterranean-arrivals-reach-110699-2019-deaths-reach-1283-world-deaths-fall> , consulté le 15/2/2021

¹³ European Commission, Data collection on trafficking in human beings in the EU, 2020, https://ec.europa.eu/anti-trafficking/sites/default/files/study_on_data_collection_on_trafficking_in_human_beings_in_the_eu.pdf , consulté le 21/6/2021

¹⁴ Alliance 8.7, Global Estimates of Modern Slavery and Child Labour: Regional Brief for Europe and Central Asia, 2017, https://www.ilo.org/wcmsp5/groups/public/@ed_norm/@ipec/documents/publication/wcms_597874.pdf Consulté le 21/6/2021

¹⁵ Memory, Measuring People Trafficking, *Vista 20*, Jan 2015,

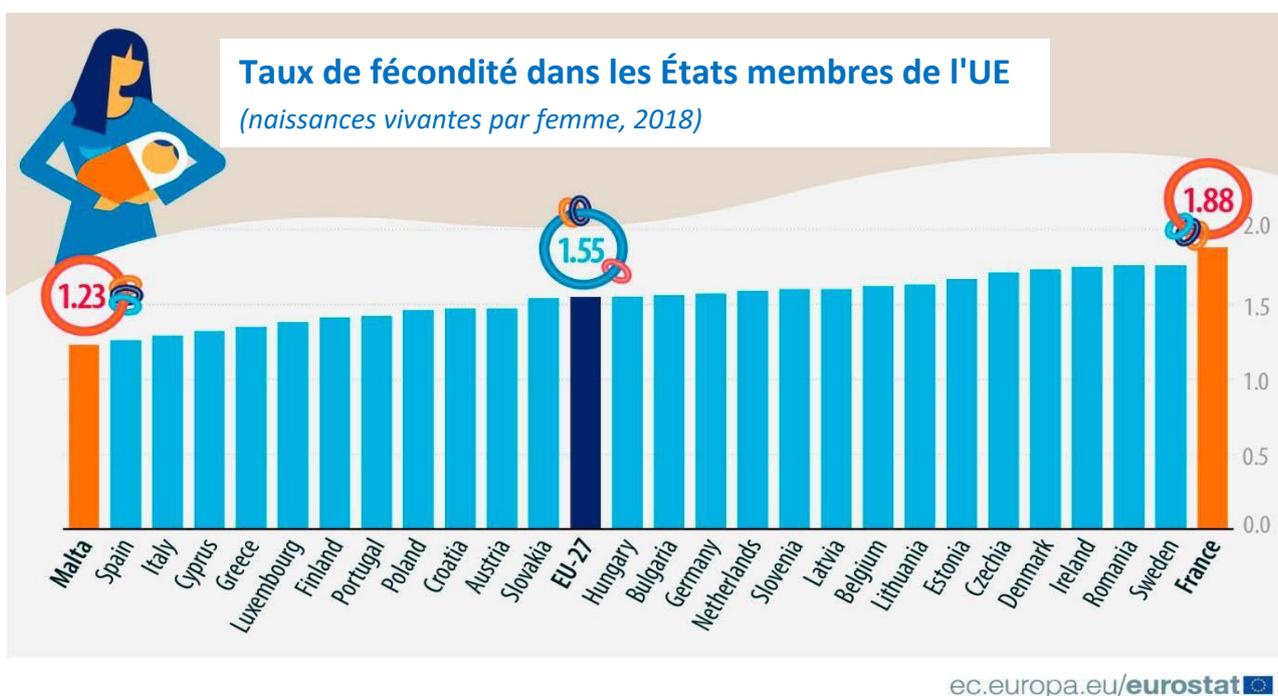
https://www.europeanmission.redcliffe.ac.uk/s/vista_issue_20_jan_2015.pdf, consulté le 21/6/2021

citoyens de l'UE ont le droit de résider et de travailler dans n'importe quel autre pays de l'UE et ils n'apparaissent normalement pas dans les statistiques sur la migration. En outre, alors que l'accent est mis sur l'immigration, l'émigration constitue également un véritable défi dans de nombreux pays.

Au niveau mondial, les dix pays dont la population diminue le plus rapidement sont tous situés en Europe : Bulgarie, Lettonie, Moldavie, Ukraine, Croatie, Lituanie, Roumanie, Serbie, Pologne et Hongrie. Certains pays d'Europe centrale et orientale ont énormément souffert de l'émigration de leurs plus jeunes et des plus talentueux. Depuis 1989, la Lettonie a perdu 27 % de sa population, la Lituanie 23 % et la Bulgarie 21 %. Au total onze pays d'Europe centrale et orientale ont perdu plus de 10 % de leur population. Ce niveau de perte de population est sans précédent en temps de paix et les projections futures indiquent que cette tendance va probablement se poursuivre.¹⁶

La migration est l'une des raisons de cet effondrement des populations, mais une autre raison est le taux de natalité obstinément faible en Europe. Pas un seul État européen n'a un taux de natalité suffisant pour maintenir sa population : 2,1 naissances vivantes par femme. Comme le montre le graphique 4, dans certains pays d'Europe de l'Est et le long de la Méditerranée, les taux de natalité sont effroyablement bas.¹⁷ Le taux du Royaume-Uni pour 2018, qui n'apparaît plus dans les rapports d'Eurostat depuis la sortie du pays de l'Union Européenne, s'élevait à 1,70.¹⁸

Graphique 4



La combinaison de la migration d'Est en Ouest et des taux de natalité différentiels signifie que, si les tendances actuelles se maintiennent, l'avenir démographique de l'Europe est clair : un déclin continu de la population en Europe centrale et orientale et une croissance significative de la population dans certains pays d'Europe occidentale. Les effets combinés de ces tendances sont illustrés dans le graphique 5.¹⁹

¹⁶ European Commission, Demographic Scenarios for the EU, 4/2019, http://pure.iiasa.ac.at/id/eprint/15942/1/demographic_online_20190527.pdf, Consulté le 10/6/2021

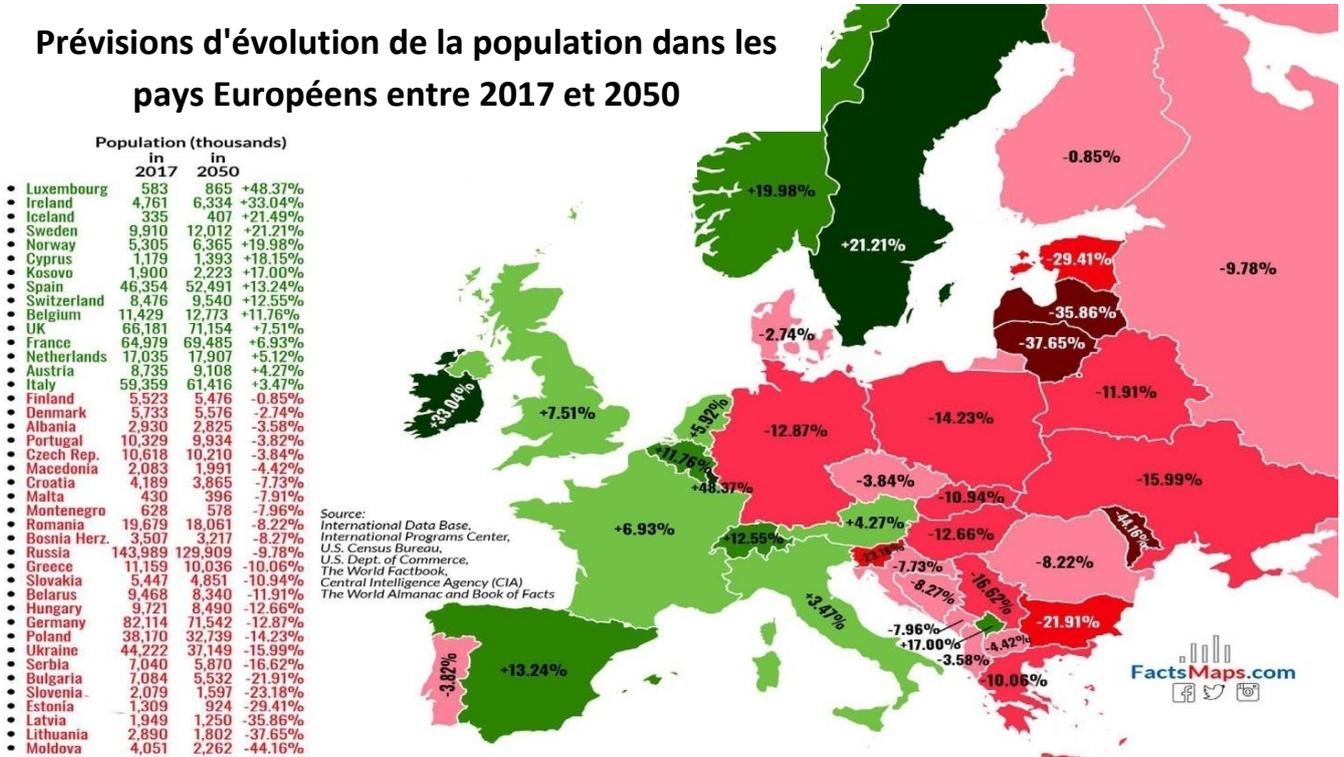
¹⁷ Eurostat, Fertility rates in the EU Member States, 10/4/2020, <https://ec.europa.eu/eurostat/web/products-eurostat-news/-/DDN-20200410-1>, consulté le 20/6/2021

¹⁸ UK Government, ONS, Births in England and Wales 2019, 22/7/2020, <https://www.ons.gov.uk/peoplepopulationandcommunity/birthsdeathsandmarriages/livebirths/bulletins/birthsummarytablesenglandandwales/2019>, Consulté le 20/6/2021

¹⁹ FactMaps.com, Projected Population Changes in European Countries 2017-2050, 2018, <https://factsmaps.com/projected-population-change-european-countries-2017-2050/>, consulté le 2/2/2021

Il ne s'agit toutefois pas d'une division Est-Ouest nette. L'Allemagne est en passe de perdre entre huit et treize millions d'habitants d'ici 2060, les décès continuant à dépasser les naissances. Le changement démographique qui en résultera verra la population active allemande passer de 60 à 50 % du total. Cela devrait avoir d'énormes répercussions sur le coût des retraites et des soins de santé, sur la base de consommation et sur les taux de participation économique. De nombreux autres pays seront confrontés à des défis similaires.

Graphique 5



La troisième tendance sociale importante en Europe est l'augmentation du nombre de personnes qui s'identifient en tant que LGBT+, en particulier parmi la jeune génération. Une enquête réalisée en 2016 par Dalia Research a révélé que 5,9 % des Européens s'identifient comme LGBT, ce chiffre variant de 7,4 % en Allemagne à 1,5 % en Hongrie.²⁰ Dans les 14 à 29 ans, 16 % ont décrit leur orientation sexuelle comme autre qu'hétérosexuelle. Ces chiffres sont en étroite corrélation avec une étude récente de Gallup aux États-Unis, qui a révélé que 5,6 % de la population américaine s'identifie comme lesbienne, gay, bisexuelle, transgenre ou queer, contre 3,5 % en 2012.²¹ Pour les moins de 23 ans, le pourcentage américain est passé à 15,9 %. Et une étude réalisée en 2020 par Ipsos MORI au Royaume-Uni a révélé que, alors que neuf Britanniques sur dix s'identifient comme hétérosexuels, seule la moitié environ (54 %) de la génération Z se disent exclusivement attirés par le sexe opposé.²²

Récemment, la question spécifique des droits des transgenres est passée au premier plan, notamment en raison de l'augmentation frappante du nombre de jeunes s'identifiant comme transgenres (Graphique 6).²³ Faut-il permettre aux gens de changer les marqueurs légaux de leur genre sur un simple mot ? Dans certains pays européens, les groupes de défense des droits des personnes transgenres ont mené une campagne vigoureuse en ce sens, et des lois ont récemment été présentées aux parlements espagnol et allemand qui ont

²⁰ Dalia, Counting the LGBT population: 6% of Europeans identify as LGBT, 18th Oct 2016, <https://daliaresearch.com/blog/counting-the-lgbt-population-6-of-europeans-identify-as-lgbt/>, consulté le 13/4/2021

²¹ Gallup, LGBT Identification Rises to 5.6% in Latest U.S. Estimate, 24/2/2021, <https://news.gallup.com/poll/329708/lgbt-identification-rises-latest-estimate.aspx>, consulté le 13/4/2021

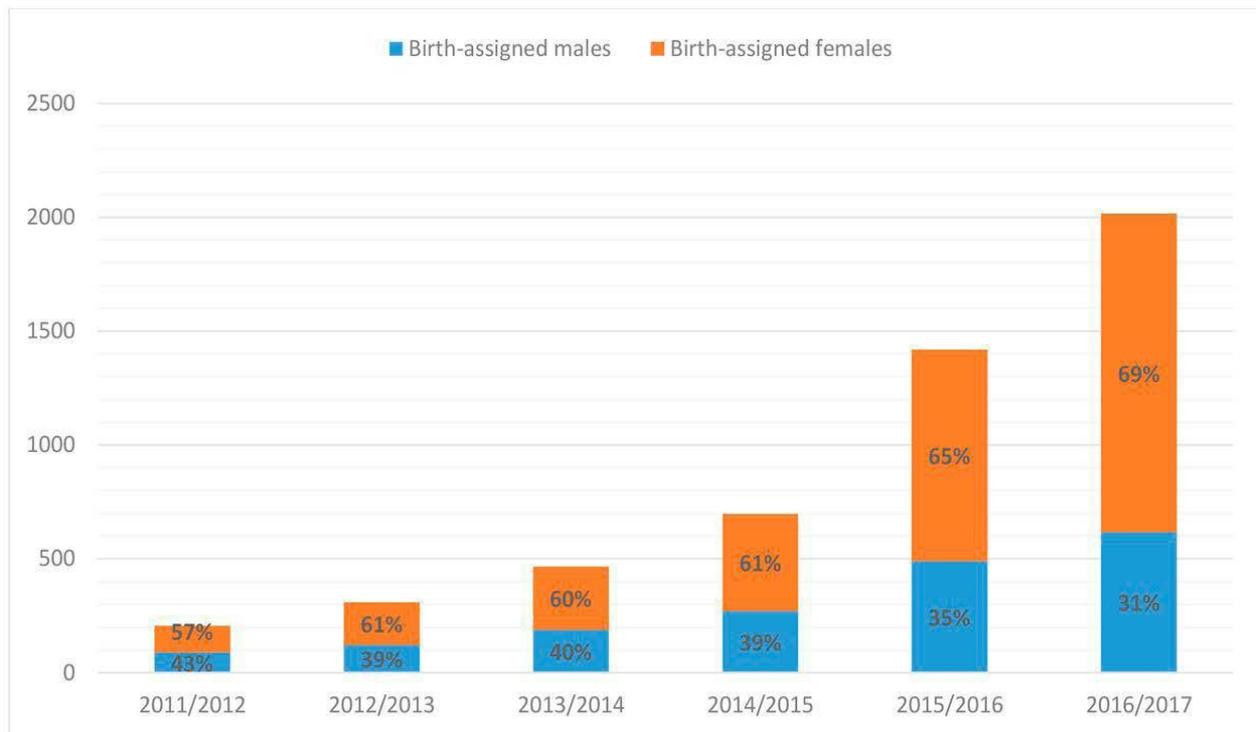
²² Ipsos MORI, Sexual orientation and attitudes to LGBTQ+ in Britain, 26/6/2020, <https://www.ipsos.com/ipsos-mo-ri/en-uk/sexual-orientation-and-attitudes-lgbtq-britain>, consulté le 13/4/2021

²³ Butler, et al., (2018) Assessment and support of children and adolescents with gender dysphoria in *Archives of Disease in Childhood*, Vol.103 Iss.7, 2018 <https://adc.bmj.com/content/103/7/631#ref-1>, consulté le 23/6/2021.

été rejetées. Le débat a divisé la communauté dite "LGBT+", certaines lesbiennes estimant que ces lois pouvaient mettre les femmes en danger.²⁴

Orientations d'enfants et d'adolescents vers le service britannique de développement de l'identité de genre selon le sexe enregistré à la naissance. Avril 2011-avril 2017.²⁵

Graphique 6



Il ne faut pas oublier que les personnes LGBT+ subissent de terribles crimes de haine dans de nombreux pays européens. Pourtant, dans d'autres, comme le Royaume-Uni, les rôles sont inversés. Des intervenants féministes qui remettent en question l'agenda trans sont déplacés dans les universités²⁶, des auteurs comme J.K. Rowling sont qualifiés de transphobes pour avoir exprimé leur soutien à une personne qui a perdu son emploi après avoir tweeté que les personnes transgenres ne peuvent pas changer leur sexe biologique²⁷ et des chrétiens sont accusés de discours haineux parce qu'ils remettent en question l'approche de l'identité de genre basée sur l'affirmation seulement.²⁸ Avec l'immigration et la natalité, la guerre des sexes remodèle la société européenne sous nos yeux.

Impact de la Covid-19

Il est clair que la migration a été considérablement affectée par la pandémie de la Covid-19. Les déplacements entre les pays, pour quelque raison que ce soit, ont été limités par les contrôles aux frontières, et l'imposition de protocoles de test et de passeports vaccinaux pourrait continuer à freiner la migration pendant un certain temps encore. En fait, l'année 2020 a été marquée par une grande migration inverse, un nombre sans

²⁴ The Economist, Continental Europe enters the gender wars, 12/6/2021, <https://www.economist.com/europe/2021/06/12/continental-europe-enters-the-gender-wars>, consulté le 21/6/2021.

²⁵ Butler et al., *idem*.

²⁶ The Guardian, Si la féministe Linda Bellos est considérée comme un risque, la politique progressiste a perdu sa voie, 6/10/2017, <https://www.theguardian.com/commentisfree/2017/oct/06/feminist-linda-bellos-women-trans-male-violence>, Consulté le 21/6/2021.

²⁷ BBC News, JK Rowling répond aux critiques sur les tweets trans, 11/6/2020, <https://www.bbc.com/news/uk-53002557> Consulté le 21/6/2021

²⁸ The Times, We are treated like the Uighurs, claim evangelical Christians, 4/2/2020, <https://www.thetimes.co.uk/article/we-are-treated-like-the-uighurs-claim-evangelical-christians-k2v32btpp>, Consulté le 21/6/2021

précédent d'Européens centraux et orientaux étant rentrés dans leur pays d'origine.²⁹ On estime que 1,3 million de Roumains sont retournés en Roumanie, et que plus d'un demi-million de Bulgares sont rentrés dans leur pays, un nombre extraordinaire pour une population de seulement 7 millions d'habitants.³⁰ (30) Comme l'emploi est revenu après le confinement, certains de ces travailleurs sont maintenant rentrés en Europe occidentale, mais certainement pas tous.

Cependant, les flux migratoires de réfugiés et de demandeurs d'asile se sont poursuivis à des niveaux plus ou moins pré-pandémiques. Les chiffres de l'UNHCR ont indiqué que 123 633 réfugiés ont traversé la mer Méditerranée au cours de 2019. En 2020, ce chiffre a été réduit à 95 031.³¹ Cependant, l'impact économique de la Covid-19 sur les pays voisins de l'Europe a généré de nouveaux moteurs de croissance de migration. Et comme le contrôle de ces flux dépend de la coopération des forces de sécurité de part et d'autre de la frontière, lorsqu'il y a des raisons politiques de ne pas coopérer, des situations humanitaires désespérées peuvent survenir, comme ce fut le cas récemment à la frontière entre le Maroc et Ceuta.³²

Nous ne devons pas oublier les 3,7 millions de réfugiés syriens en Turquie, dont beaucoup cherchent désespérément à rejoindre l'Europe mais y sont bloqués en raison de l'accord de 2016 mentionné plus haut. Ni les 16 000 personnes qui se trouvent dans des camps de réfugiés sur les îles grecques parce qu'elles sont arrivées depuis la signature de l'accord.³³ Nous ne pouvons pas non plus oublier les victimes de la traite des êtres humains qui "font face à des risques supplémentaires en raison de l'épidémie de la Covid-19", en raison de l'isolement, de l'instabilité économique et de l'accès réduit aux services de soutien".³⁴

Alors que certains prédisaient que le confinement de la Covid-19 ne laisserait aux couples que peu d'autres choses à faire que de procréer, les données montrent qu'au lieu d'un *baby boom*, nous assistons à un *baby bust*. Les résultats préliminaires de l'Espagne³⁵ indiquent une chute de 23 % des naissances enregistrées au cours de la période décembre-janvier par rapport à l'année précédente. En Italie, les naissances ont diminué de 22 %. En France, en Estonie, en Lettonie et en Lituanie, les chiffres mensuels des naissances pour décembre ou janvier ont été les plus bas depuis plus de 20 ans.³⁶

Il est peu probable que la Covid-19 ait affecté le nombre de personnes s'identifiant comme LGBT+, mais divers rapports ont souligné l'impact de la pandémie sur les personnes LGBT+ en Europe, en limitant l'accès à des services de santé mentale ciblés, mais aussi en notant une augmentation des rapports de discrimination et de violence domestique.³⁷ Plus largement, il est reconnu que la pandémie de la Covid-19 a conduit à une augmentation de la violence domestique envers les femmes et les enfants en Europe.³⁸

²⁹ The Economist, How the pandemic reversed old migration patterns in Europe, 28/1/2021, <https://www.economist.com/europe/2021/01/28/how-the-pandemic-reversed-old-migration-patterns-in-europe>, Consulté le 13/4/2021

³⁰ ECFR, The Grand Return: COVID-19 and Reverse Migration to Bulgaria, 11/2020, <https://ecfr.eu/wp-content/uploads/Remigration-Report-ECFR-EN.pdf>, consulté le 13/4/2021

³¹ UNHCR, Mediterranean Situation, <https://data2.unhcr.org/en/situations/mediterranean>, consulté le 10/3/2021

³² BBC News, Migrants reach Spain's Ceuta enclave in record numbers, 18/5/2021, <https://www.bbc.com/news/world-europe-57150051>, consulté le 11/6/2021

³³ The Guardian, What happened to the Syrian refugees who got stuck in Turkey?, 17/3/2021, <https://www.theguardian.com/world/2021/mar/17/what-happened-to-the-syrian-refugees-who-got-stuck-in-turkey>, consulté le 11/6/2021

³⁴ University of Nottingham Rights Lab, The Government's response to COVID-19: human rights implications related to modern slavery, 2020, <https://www.nottingham.ac.uk/research/beacons-of-excellence/rights-lab/resources/reports-and-briefings/2020/april/submission-to-the-joint-committee-on-human-rights-and-modern-slavery.pdf> consulté le 21/6/2021

³⁵ El País, The Coronavirus Effect, 8/3/2021, https://english.elpais.com/economy_and_business/2021-03-08/the-coronavirus-effect-spain-sees-sharp-decline-in-births.html, consulté le 10/3/2021

³⁶ BBC News, Covid: From boom to bust – why lockdown hasn't led to more babies, 18/3/2021 <https://www.bbc.com/news/world-56415248>, Consulté le 11/6/2021

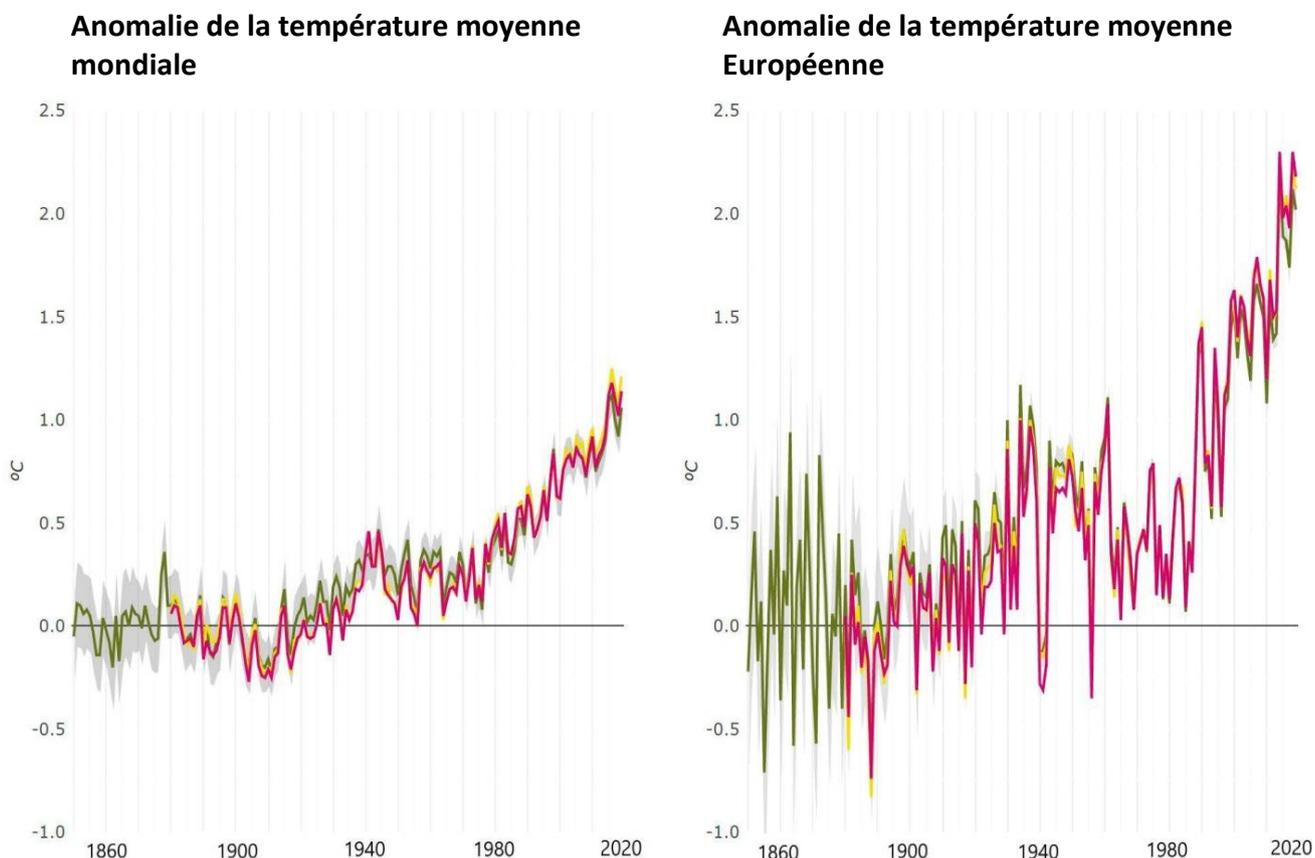
³⁷ Council of Europe, Covid-19 impacts on LGBTI communities in Europe and Central Asia, 19/6/2020, <https://www.coe.int/en/web/sogi/-/report-by-ilga-europe-covid-19-impacts-on-lgbti-communities-in-europe-and-central-asia-a-rapid-assessment-report>, consulté le 14/4/2021

³⁸ European Institute for Gender Equality, The Covid-19 pandemic and intimate partner violence against women in the EU, 5/3/2021, <https://eige.europa.eu/publications/covid-19-pandemic-and-intimate-partner-violence-against-women-eu>, Consulté le 22/6/2021; Unicef, During the pandemic, women and children are at greater risk of domestic violence, 10/12/2020,

1.4 Tendances environnementales

Avec les défis économiques, politiques et sociaux au premier plan, sans parler de la Covid-19, les questions environnementales n'ont pas vraiment été au sommet de l'agenda politique européen ces derniers temps. Pourtant, les faits n'ont pas changé. À l'échelle mondiale, dix-neuf des années les plus chaudes jamais enregistrées ont eu lieu depuis le début du millénaire.³⁹ L'Europe se réchauffe plus rapidement que la moyenne mondiale, comme l'indique le graphique 7. Les quatre années les plus chaudes en Europe depuis le début des relevés ont été 2014, 2015, 2018 et 2019.

Graphique 7



L'année 2018 a connu un nombre extraordinaire d'événements climatiques extrêmes en Europe. L'Europe du Nord a vu les thermomètres atteindre des sommets historiques. Au Danemark, juin 2018 a été l'année la plus chaude depuis trois décennies et juillet la plus ensoleillée de tous les temps. En Finlande, les zones situées au nord du cercle polaire ont atteint 33°C tandis que la province septentrionale de Laponie a été frappée par des incendies désastreux.

Toutefois, les conditions météorologiques extrêmes ne se limitent pas aux vagues de chaleur. Selon une étude publiée dans la revue *Nature* en juillet 2020, l'Europe connaît aujourd'hui des inondations plus fréquentes et plus graves qu'à n'importe quel moment au cours des 500 dernières années.⁴⁰ Au moment où ce rapport allait être publié, les 15 et 16 juillet 2021, l'ouest de l'Allemagne, la Belgique, le Luxembourg et les Pays-Bas ont subi les pires inondations depuis une génération, avec la perte presque certaine de centaines de vies.

<https://www.unicef.org/romania/press-releases/during-pandemic-women-and-children-are-greater-risk-domestic-violence>, Consulté le 22/6/2021

³⁹ NASA, Global Temperature, <https://climate.nasa.gov/vital-signs/global-temperature/>, Consulté le 11/6/2021

⁴⁰ Blöschl, et.al., (2020), Current European flood-rich period exceptional compared with past 500 years, *Nature* 583.560-566, 22/7/2020, <https://www.nature.com/articles/s41586-020-2478-3>, Consulté le 10/3/2021

Le changement climatique est l'un des facteurs à l'origine des migrations vers l'Europe, mais il pourrait également devenir une réalité en Europe au cours de la prochaine génération, certaines régions et villes devenant des lieux de vie inhospitaliers. De nombreux agronomes considèrent que ces phénomènes météorologiques extrêmes mettent déjà en péril la sécurité alimentaire du continent.⁴¹ D'autres recherches récentes suggèrent que les produits chimiques présents dans l'environnement pourraient également être associés à la chute des taux de fertilité, non seulement en Europe mais dans le monde entier.⁴²

Impact de la Covid-19

La Covid-19 semblait initialement avoir des effets positifs à court terme sur l'environnement. Le confinement sévère a amélioré la qualité de l'air dans de nombreux endroits, réduit les émissions de gaz à effet de serre et diminué la pollution de l'eau et le bruit.⁴³ Pourtant, lorsque les données sont arrivées, 2020 s'est avérée être l'année la plus chaude jamais enregistrée.⁴⁴ Les experts prévoient qu'avec le retour de l'activité économique mondiale, la pandémie n'aura eu qu'un très faible impact sur les émissions en 2030 et au-delà.⁴⁵

Ce qui n'est pas encore clair, c'est si la Covid-19 aura provoqué des changements de mode de vie susceptibles d'affecter l'environnement. De nombreux employeurs et employés ont pris conscience des avantages du travail à domicile et ne retourneront peut-être jamais au bureau. Le tourisme international, et les compagnies aériennes qui le facilitent, ne retrouveront peut-être pas les niveaux d'avant la pandémie. Inversement, l'impact financier de la gestion de la pandémie peut sérieusement conditionner les réponses des gouvernements à la crise environnementale.

Le récent sommet du G7 aurait pu prendre des engagements beaucoup plus ambitieux pour faire face à la crise climatique mais, plutôt que de tirer les leçons de la Covid-19, à savoir que de tels problèmes doivent être combattus ensemble, il semblait y avoir peu d'appétit pour promettre plus d'argent pour relever les défis environnementaux mondiaux à l'heure actuelle.⁴⁶ La conférence des Nations unies sur le changement climatique qui se tiendra à Glasgow début novembre sera une autre occasion cruciale d'agir.

1.5 Tendances technologiques

Fin 2015, le Forum économique mondial a produit un rapport intitulé *Deep Shift : Points de basculement technologiques et impact sociétal*.⁴⁷ Ce rapport présentait six mégatendances technologiques qui sont en train de façonner l'avenir :

i. Les gens et Internet. La façon dont nous nous connectons aux autres et partageons l'information est en train de se transformer. Les technologies portables et implantables feront partie intégrante de notre vie.

ii. L'informatique, les communications et le stockage partout. La réduction des coûts donnera à presque tout le monde un accès quasi illimité à la puissance de calcul et au stockage numérique.

⁴¹ Sustainability Times, Frequent extreme weather events are increasing crop losses in Europe, 2/4/2021, <https://www.sustainability-times.com/environmental-protection/frequent-extreme-weather-events-are-increasing-crop-losses-in-europe/>, Consulté le 11/6/2021

⁴² Levine, et.al., (2017), Temporal trends in sperm count: a systematic review and meta-regression analysis, *Human Reproduction Update*, Vol.23, Issue 6, Nov-Dec 2017, <https://academic.oup.com/humupd/article/23/6/646/4035689>, Consulté le 18/3/2021

⁴³) Kumar, et.al (2020), With Corona Outbreak: Nature Started Hitting the Reset Button Globally, *Frontiers in Public Health*, 24/9/2020, <https://www.frontiersin.org/articles/10.3389/fpubh.2020.569353/full>, Consulté le 11/6/2021

⁴⁴ NASA, 2020 Tied for Warmest Year on Record, NASA Analysis Shows, 14/1/2021, <https://www.nasa.gov/press-release/2020-tied-for-warmest-year-on-record-nasa-analysis-shows>, Consulté le 11/6/2021

⁴⁵ Reilly, J.M., et.al (2021), The COVID-19 effect on the Paris agreement. *Humanit Soc Sci Commun* 8, 16 <https://doi.org/10.1057/s41599-020-00698-2>, Consulté le 12/3/2021

⁴⁶ TIME, The G7 want to save the world from climate change. But are they willing to pay for it? 10/6/2021, <https://time.com/6072651/g7-climate-finance/>, Consulté le 15/6/2021

⁴⁷ World Economic Forum (2015), Deep Shift: Technology Tipping Points and Societal Impact, 9/9/2015, <https://www.weforum.org/reports/deep-shift-technology-tipping-points-and-societal-impact>, Consulté le 20/5/2021

iii. L'internet des objets. Les vêtements, les accessoires, les transports, nos maisons et les processus de fabrication qui les fournissent seront tous équipés de la technologie.

iv. L'intelligence artificielle (IA) et le big data. La numérisation exponentielle est en train de créer une quantité exponentielle de données - sur tout et sur tout le monde. Cela aura un impact énorme sur la prise de décision et l'emploi.

v. L'économie du partage et la confiance distribuée. L'internet soutient les nouvelles économies et les actifs partagés. La technologie Blockchain⁴⁸ devient une alternative et, à terme, un remplacement des banques centrales.

vi. La numérisation de la matière. Les objets physiques sont de plus en plus "imprimés" en 3D, ce qui permet de fabriquer des articles simples à domicile, voire de construire les maisons elles-mêmes.⁴⁹ Dans le secteur médical, on développe déjà des instruments chirurgicaux uniques, des prothèses sur mesure et même de la peau humaine imprimée en 3D.⁵⁰

Un examen même superficiel de ces six changements nous donne une idée de l'ampleur de la transformation de notre contexte et de nos moyens de communication par l'innovation technologique, et pas toujours pour le mieux.

Au niveau le plus élémentaire, ces technologies dépendent de l'accès à Internet et, même en Europe, cet accès est loin d'être uniforme. Tout le monde n'a pas le même accès aux technologies de l'information, et ceux d'entre nous qui y ont accès en ont moins le contrôle qu'ils ne le pensent. Des algorithmes contrôlent ce que nous pouvons ou ne pouvons pas voir sur les réseaux sociaux. L'intelligence artificielle pourrait bientôt prendre des décisions concernant nos vies : quelles possibilités d'éducation ou quels emplois nous sont offerts, quelle assurance médicale ou assurance-vie nous pouvons obtenir, etc.

Plutôt que de dépeindre un avenir dystopique, il est plus instructif de considérer l'impact que la technologie a déjà eu sur la société. La technologie a déjà transformé et libéralisé le marché mondial du travail, créant une toute nouvelle classe de travailleurs que certains appellent le *précariat*.⁵¹ Ces travailleurs survivent grâce à des contrats à court terme, sans heures de travail, avec peu de droits au-delà du salaire qu'ils reçoivent pour les heures qu'ils travaillent. Ils sont souvent victimes de l'endettement, car en l'absence de contrats de travail formels, ils ne peuvent pas emprunter de l'argent à des conditions favorables. Beaucoup voient des liens entre l'émergence du précariat et la montée du populisme.⁵²

Pourtant, l'un des effets les plus profonds de la révolution numérique est son impact sur la connaissance et la vérité. Dans un monde numérique, l'information, qu'elle soit vraie ou fausse, se répand rapidement. Qu'elles prennent la forme de reportages, de données ou de messages sur les réseaux sociaux, les informations peuvent être utilisées pour manipuler les comportements, qu'elles soient réelles ou non. L'analyste du cyberspace Laura Galante observe que "nos réalités sont de plus en plus fondées sur les informations que nous consommons dans la paume de notre main, sur les flux d'informations que nous parcourons, sur les

⁴⁸ Une blockchain est une série horodatée d'enregistrements immuables de données qui est gérée par un groupe d'ordinateurs plutôt que par une seule entité. Chacun de ces blocs de données est sécurisé et lié aux autres dans une chaîne en utilisant des principes cryptographiques.

⁴⁹ Guardian, Dutch couple become Europe's first inhabitants of a 3D-printed house, 30/4/2021, <https://www.theguardian.com/technology/2021/apr/30/dutch-couple-move-into-europe-first-fully-3d-printed-house-eindhoven>, Consulté le 11/6/2021

⁵⁰ Sculpteo, Medical 3D Printing: How 3D-printing is saving lives, <https://www.sculpteo.com/en/3d-learning-hub/applications-of-3d-printing/medical-3d-printing/>, Consulté le 11/6/2021

⁵¹ Standing (2018), The Precariat: Today's Transformative Class, *Great Transition Initiative*, 10/2021, <https://greattransition.org/publication/precariat-transformative-class>, Consulté le 25/6/2021

⁵² World Economic Forum, Meet the precariat, the new global class duelling the rise of populism, 9/11/2016, <https://www.weforum.org/agenda/2016/11/precariat-global-class-rise-of-populism/>, Consulté le 15/6/2021

hashtags et les histoires que nous voyons en tendance", de sorte que nos esprits ont été transformés en "l'appareil le plus exploitable de la planète".⁵³

Les recherches révèlent que notre vulnérabilité est le résultat de "l'effet de vérité illusoire", un phénomène selon lequel les gens considèrent les déclarations répétées comme plus vraies que les déclarations non répétées. Plus nous voyons une information répétée, plus nous sommes susceptibles de la croire vraie. Qu'elle soit vraie ou non dans les faits n'a pratiquement aucune importance. Si elle produit le résultat souhaité, qu'il s'agisse de l'achat d'un certain produit, d'un vote pour un parti donné ou d'une réponse politique plus radicale, c'est tout ce qui compte. La révolution numérique est aussi une révolution épistémologique.

Enfin, un mot sur les réseaux sociaux et la santé mentale. Au cours des dix dernières années, beaucoup d'entre nous sont passés à un tout nouveau mode d'interaction humaine : les réseaux sociaux sur nos téléphones portables. Des plateformes telles que Facebook, Twitter et Instagram nous permettent d'être connectés 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7 dans le monde entier. On estime qu'il y a actuellement 3 milliards d'utilisateurs mensuels actifs des réseaux sociaux. Pourtant, cette plus grande connectivité ne se traduit pas par une satisfaction dans la vie. "L'addiction aux réseaux sociaux" toucherait environ 5% des jeunes et serait principalement due à son caractère compulsif. Le désir d'un 'coup' de dopamine, associé à l'impossibilité d'obtenir une gratification instantanée, peut inciter les utilisateurs à rafraîchir sans cesse leur fil d'actualité sur les réseaux sociaux".⁵⁴ Des études ont montré qu'une utilisation prolongée des plateformes de réseaux sociaux peut être liée à la dépression, à l'anxiété et au stress. Tout en reconnaissant que d'autres études étaient nécessaires, une méta-analyse de la littérature sur les effets de l'utilisation des réseaux sociaux sur la santé mentale est arrivée à la ferme conclusion que "les réseaux sociaux sont responsables de l'aggravation des problèmes de santé mentale".⁵⁵

Impact de la Covid-19

Des processus de numérisation qui auraient pu prendre des années dans des circonstances normales se sont déroulés en quelques semaines à cause de la pandémie. Les réunions d'Église se sont transférées en ligne et même les personnes âgées se sont familiarisées avec l'utilisation des technologies de l'information pour se connecter aux autres. Les conséquences les plus importantes de la numérisation accrue pourraient ne devenir évidentes que dans les années à venir. Auparavant, l'intelligence artificielle était principalement utilisée pour impliquer les clients et influencer leurs choix, qu'il s'agisse de l'achat d'un produit ou du choix d'un candidat aux élections. Pendant la pandémie, alors que le temps était compté, l'IA a aidé les services de santé à modéliser les taux d'infection et à prévoir les problèmes de capacité.^{56 57} L'impact à plus long terme de la Covid-19 sera d'accélérer l'utilisation de l'IA et de la robotique dans de nombreux emplois qui impliquent actuellement un contact humain. Le travail à distance est devenu normal pour de nombreux employés et certaines entreprises pourraient ne jamais revenir à la routine du bureau du lundi au vendredi.

La Covid-19 a également exacerbé les inégalités technologiques dans la société. Si les enfants issus de milieux privilégiés ont pu poursuivre leur scolarité en ligne, de nombreux enfants issus de milieux moins riches ont été privés d'enseignement, ce qui, si l'on n'y remédie pas, aura un impact tout au long de leur vie. Des recherches

⁵³ KUB, The Illusory Truth Effect on Social Media, 6/2020, <https://www.kub-uk.net/insights/illusory-truth-effect/>
Consulté le 26/5/2021

⁵⁴ Edmonds, Anxiety, Loneliness and Fear of Missing Out: The impact of social media on young people's mental health, Centre for Mental Health, 18/9/2018, <https://www.centreformentalhealth.org.uk/blogs/anxiety-loneliness-and-fear-missing-out-impact-social-media-young-peoples-mental-health>, Consulté le 25/6/2021

⁵⁵ Karim, et al. (2020), Social Media Use and Its Connection to Mental Health: A Systematic Review, *Cureus* 12(6):e8627. <https://doi:10.7759/cureus.8627> Consulté le 25/6/2021

⁵⁶ Council of Europe, Artificial Intelligence and the control of Covid-19, <https://www.coe.int/en/web/artificial-intelligence/ai-covid19>, Consulté le 17/5/21

⁵⁷ Qian, et al (2021) CPAS: The UK's national machine learning-based hospital capacity planning system for Covid-19 *Mach Learn* 110, 15-35, <https://link.springer.com/article/10.1007/s10994-020-05921-4>, Consulté le 17/5/21

menées en Belgique, aux Pays-Bas, en Suisse et au Royaume-Uni indiquent à la fois des " pertes d'apprentissage " et une augmentation des inégalités en raison de la pandémie.⁵⁸

La technologie développée pour le traçage des contacts peut être appliquée de manière plus large. Les données de localisation des smartphones peuvent être utilisées pour suivre les déplacements des personnes, ce qui permet d'atteindre des niveaux de surveillance personnelle qui auraient été inconcevables il y a seulement quelques années. Si, dans de nombreux pays, ces mesures sont volontaires, la nécessité de disposer de passeports vaccinaux numériques pour franchir les frontières, voire l'obligation d'activer ces applications pour conserver ou obtenir un emploi, vont faire entrer cette technologie dans le grand public, avec toutes les conséquences qui en découlent en matière de libertés civiles.

Si nous avons des doutes sur "l'effet de vérité illusoire", la pandémie a montré à quel point nous sommes vulnérables à la révolution épistémologique de l'ère numérique. La désinformation et les théories du complot autour de la Covid-19 et, plus récemment, des vaccins qui ont été mis au point, ont sapé les mesures de prévention, popularisé des traitements dangereux et mis en échec la possibilité d'obtenir une immunité dans certains pays. La plupart d'entre nous connaissent des personnes qui ont refusé le vaccin à cause d'une vidéo, d'un post ou d'une histoire qu'ils ont vu sur leur téléphone.

Enfin, la Covid-19 a également eu un impact extraordinaire sur les idées populaires concernant la science. Dès les premiers jours de la pandémie, les hommes politiques ont cherché à justifier leurs décisions concernant les confinements et la levée des restrictions en disant qu'ils étaient "guidés par la science". Malheureusement, il semblait que les scientifiques de différents pays (et de différentes tendances politiques) avaient des idées différentes sur ce que disait la science, ce qui a constitué un terrain fertile pour les théories de conspiration susmentionnées. L'application de la recherche scientifique a permis de produire un ensemble de vaccins en un temps record, mais le récit de l'année écoulée a semé le doute et la crainte à l'égard de la science et de la technologie, qui pourraient se prolonger longtemps dans l'avenir.

⁵⁸ World Bank, The Impact of Covid-19 on Education – Recommendations and Opportunities for Ukraine, 2/4/2021, <https://www.worldbank.org/en/news/opinion/2021/04/02/the-impact-of-covid-19-on-education-recommendations-and-opportunities-for-ukraine>, Consulté le 15/6/2021

2

L'Europe aujourd'hui - Contexte spirituel

2.1 Sécularisation et dé-sécularisation

À bien des égards, le christianisme est ce qui a fait de l'Europe *l'Europe*. Aucun autre continent n'a été exposé au christianisme pendant une période aussi longue et de manière aussi étendue. Pourtant, si l'Europe a été le premier continent à être christianisé, elle a également été le premier à être déchristianisé. Bien sûr, certaines régions d'Afrique et d'Asie ont vu le christianisme devenir dominant, puis perdre cette domination au profit de l'islam, bien avant qu'un pays européen ne soit complètement évangélisé. La différence est que, alors que pendant les 1500 premières années de l'histoire chrétienne, la déchristianisation était le résultat de la perte des "terres chrétiennes" au profit des envahisseurs, la déchristianisation de l'Europe au cours des 500 dernières années s'est produite de l'intérieur.

L'histoire de la manière dont nous sommes passés "d'une société dans laquelle il était pratiquement impossible de ne pas croire en Dieu à une société dans laquelle la foi, même pour le plus fervent croyant, est une possibilité humaine parmi d'autres" ⁵⁹ dépasse largement le cadre de ce rapport. L'ouvrage de Charles Taylor, *A Secular Age*, d'où est tirée cette citation, compte 896 pages.

Ce processus de déchristianisation ou, comme on l'appelle plus communément, de sécularisation, a fait l'objet de nombreuses études et débats. Là encore, il n'est pas possible d'en faire un exposé complet ici, mais il est important de comprendre que la sécularisation n'est pas un processus unique. Taylor considère que la sécularisation comporte trois aspects ou modes :

- i. La sécularisation des espaces publics : c'est-à-dire la soi-disant "émancipation" des domaines publics (État, économie, science), des institutions et des normes religieuses, avec la relégation concomitante de la croyance religieuse à la sphère privée.
- ii. Le déclin de la croyance et de la pratique religieuses : de moins en moins de personnes disent croire en Dieu et/ou assister régulièrement à un culte.
- iii. Des changements culturels tels que l'incroyance est considérée comme une option viable : c'est-à-dire "le passage d'une société où la croyance en Dieu est incontestée et, en fait, sans problème, à une société où elle est considérée comme une option parmi d'autres, et souvent pas la plus facile à adopter".⁶⁰ Lentement mais sûrement, l'idée que la vie peut être vécue sans référence à Dieu a pris racine dans l'esprit des Européens.

Les données de la dernière édition de l'enquête sur les valeurs européennes (EVS 2017-20) indiquent que 61 % des Suédois, 53 % des Néerlandais, 51 % des Britanniques et des Norvégiens, et 50 % des Tchèques disent ne pas croire en Dieu. En ce qui concerne la fréquentation de l'Église, seulement un Suédois, un Norvégien et un

⁵⁹ Taylor (2007), *A Secular Age*, Cambridge: Harvard University Press, 3

⁶⁰ Idem.

Finlandais sur vingt sont à l'église un dimanche donné, et un Danois sur quarante ! 63% des Français, 61% des Tchèques et 60% des Britanniques n'assistent jamais à un service religieux.⁶¹

De telles statistiques sont souvent utilisées pour affirmer que l'Europe est désormais complètement post-chrétienne, mais ces mêmes données mettent en évidence des complexités et des contradictions. À l'exception de la France (23 %) et de la Suède (19 %), dans tous les autres pays européens, moins de 15 % de la population se déclare "athée convaincu". Même dans les pays les plus laïques, environ une personne sur six ou sept prie au moins une fois par semaine : La République tchèque (15,1%), la Suède (15,7%) et le Danemark (13,5%).

Ces statistiques illustrent l'un des paradoxes de l'Europe. Dans de nombreux pays européens, l'Église a perdu son rôle dominant dans la sphère publique et pourtant, de nombreux Européens hésitent à abandonner complètement le christianisme. Même si les mesures traditionnelles de l'identité et de l'engagement religieux sont en déclin (adhésion ou fréquentation des Églises), la croyance en Dieu et la pratique de la prière privée se maintiennent, mettant en évidence la célèbre dichotomie de Grace Davie : "croire sans appartenir".⁶²

En outre, la présence en Europe de communautés florissantes de croyants, qu'elles soient chrétiennes ou issues d'autres traditions religieuses, ainsi que l'émergence d'un christianisme désinstitutionnalisé et de personnes qui se décrivent comme "spirituelles mais pas religieuses", ont conduit certains à suggérer que nous nous dirigeons vers une société post-séculière.⁶³ Et si nous nous tournons vers l'Europe centrale et orientale, en particulier, mais pas exclusivement, vers les pays où l'Église d'État orthodoxe est forte, plutôt que vers l'effondrement de la chrétienté, nous constatons que les Églises appartenant à la chrétienté revitalisée ont la faveur des politiciens nationalistes en raison de leur puissant potentiel unificateur.

Enfin, des tendances différentes se manifestent dans les environnements urbains et ruraux. Traditionnellement, les villes ont été considérées comme des centres de sécularisation, tandis que la campagne était le lieu où les idées religieuses traditionnelles perduraient. Récemment, cependant, les chercheurs ont remarqué la tendance inverse, la migration ayant contribué à la dé-sécularisation de la ville.⁶⁴ Comme l'a observé David Goodhew dans la conclusion de *Church Growth in Britain : 1980 to the Present*, "la Grande-Bretagne est devenue plus séculière et plus religieuse au cours des 30 dernières années. Tout dépend où l'on regarde".⁶⁵ (65) On pourrait dire la même chose de nombreuses régions de l'Europe d'aujourd'hui.

Nous vivons dans une Europe aux modernités multiples,⁶⁶ à la fois sécularisée et multi religieuse (SMR).⁶⁷ Ce phénomène de sécularisation et de dé-sécularisation dans un même pays, et parfois même dans une même ville, nous rappelle que nous ne devons pas présumer que ce qui se passe là où nous sommes se passe aussi ailleurs.

Impact de la Covid-19

La pandémie de la Covid-19 est ce qui se rapproche le plus d'une menace existentielle que la plupart des Européens ont connu au cours de leur vie. Depuis la Seconde Guerre mondiale, aucun événement n'a affecté aussi profondément et simultanément la vie de tous les Européens. Tant au niveau individuel qu'en tant que

⁶¹ Memory (2021), Secularity and Irreligion in Europe, *Vista* 38, 5/2021, <https://www.europeanmission.redcliffe.ac.uk/latest-articles/secularity-and-irreligion-in-europe>, Consulté le 19/5/21.

⁶² Davie (1994), *Religion in Britain Since 1945: Believing Without Belonging*, London: Wiley

⁶³ Habermas (2008), Notes on a Post-Secular Society, *New Perspectives Quarterly*, 13/10/2008, <https://doi.org/10.1111/j.1540-5842.2008.01017.x> Consulté le 21/6/2021

⁶⁴ Goodhew and Cooper, Eds. (2020), *The Desecularisation of the City*, London: Routledge

⁶⁵ Goodhew (2012), *Church Growth in Britain*, Farnham: Ashgate, 253

⁶⁶ Casanova (2011), Cosmopolitanism, the clash of civilizations and multiple modernities, *Current Sociology*, 59(2) 252-267, <https://doi.org/10.1177%2F0011392110391162>, Consulté le 21/6/21

⁶⁷ Van de Poll (2019), Secular and Multi-religious: Welcome to the SMR Society, *Vista* 32, Jan 2019, <https://www.europeanmission.redcliffe.ac.uk/latest-articles/secular-and-multi-religious-welcome-to-the-smr-society>, Consulté le 19/5/21.

société, lorsque nous sommes confrontés à de tels défis existentiels, nous avons tendance à utiliser un ensemble de stratégies d'adaptation pour réduire notre sentiment d'insécurité et l'une d'entre elles est la pratique de la foi religieuse. En bref, c'est dans les moments de crise que nous nous souvenons de Dieu, et certains éléments indiquent déjà que la Covid-19 a eu un impact sur la sécularisation en Europe.

Pendant la première vague de la pandémie, les chercheurs⁶⁸ ont observé une recrudescence des recherches Google sur la prière. Au Royaume-Uni, le nombre de personnes s'inscrivant aux cours Alpha a triplé.⁶⁹ Des sociologues de la religion, d'abord en Italie⁷⁰ et plus récemment en Pologne, ont trouvé des preuves frappantes d'un regain d'intérêt pour la religion. Les chercheurs polonais ont noté : "Environ un cinquième (21,3%) des personnes ont déclaré qu'elles passaient plus de temps à prier et à s'engager dans d'autres pratiques religieuses qu'auparavant. Pas moins de 61,3 % des personnes qui pratiquaient auparavant plusieurs fois par semaine ont consacré plus de temps à ces pratiques et, plus intéressant encore, la pratique religieuse a également augmenté chez les personnes qui ne pratiquaient auparavant qu'une fois tous les quelques ans (15,9 %) et chez celles qui ne pratiquaient pas du tout auparavant (7,4 %). ... Dans l'ensemble, les pratiques religieuses ont augmenté pendant le confinement du printemps polonais. Bien qu'il soit peu probable que ces augmentations soient durables, les changements de religiosité causés par la Covid-19 semblent être un phénomène réel".⁷¹

De la Supervivencia a la Misión (De la survie à la mission), une série de rassemblements en ligne de leaders évangéliques espagnols pour réfléchir aux effets de la pandémie, a observé les effets positifs et négatifs de la Covid-19.⁷² Pendant le confinement, certaines personnes qui s'étaient éloignées de l'Église ont repris contact par le biais des cultes en ligne, mais ils ont également observé que certains membres auparavant actifs se sont complètement désengagés. Beaucoup d'entre eux ne sont pas revenus après le début des cultes en présentiel. Selon certaines sources, le pourcentage de ceux qui ont été perdus au cours de l'année écoulée pourrait atteindre 30 %. Certains craignent peut-être encore les rassemblements publics et pourraient revenir, mais la pandémie a brisé toutes sortes d'habitudes, y compris les habitudes spirituelles. Seul le temps nous dira si elle s'est avérée être un accélérateur de la sécularisation ou de la dé-sécularisation, ou plus probablement, d'après tout ce que j'ai écrit ci-dessus, des deux.

2.2 L'Islam

Le rapport 2017 du Pew Research Centre intitulé *Europe's Growing Muslim Population*⁷³ estime qu'un Européen sur vingt s'identifie comme "musulman", ce qui donne une population totale d'environ 26 millions de personnes (graphique 8). Il convient de préciser que la définition de l'Europe donnée par Pew n'inclut que les 28 États membres de l'UE de l'époque, plus la Norvège et la Suisse, et que les demandeurs d'asile et les importantes populations musulmanes des Balkans ne figurent pas dans ces chiffres.

La partie la plus intéressante du rapport est peut-être la projection des populations musulmanes en Europe en 2050 selon trois scénarios différents. Dans le scénario de migration zéro, aucune migration d'aucune sorte n'a lieu vers ou depuis l'Europe. Dans le scénario de migration moyenne, la migration régulière se poursuit mais

⁶⁸ Telegraph, Pandemic prompts surge in Google prayer, 22/5/2020, <https://www.telegraph.co.uk/global-health/climate-and-people/pandemic-prompts-surge-interest-prayer-google-data-show/> Consulté le 16/3/2021

⁶⁹ Evangelical Focus, Alpha Course Registrations Triple, 11/6/2020, <https://evangelicalfocus.com/europe/6462/alphacourse-registrations-triple-in-the-uk-due-to-the-lockdown>, Consulté le 19/3/2021

⁷⁰ Molteni, F., (2020) Searching for comfort in religion: insecurity and religious behaviour during the COVID-19 pandemic in Italy, *European Societies*, Vol 22, Issue 4, <https://www.tandfonline.com/doi/full/10.1080/14616696.2020.1836383>, Consulté le 19/3/2021

⁷¹ Boguszewski, et al. (2020) The Covid-19 Pandemic's Impact on Religiosity in Poland, *Religions* 11(12), p. 646 <https://www.mdpi.com/2077-1444/11/12/646>, Consulté le 19/3/2021

⁷² Alianza Evangélica Española, De la Supervivencia a la Misión, 16/12/2020 <https://alianzaevangelica.es/wp-content/uploads/RESUMEN-CONSULTA.pdf>, Consulté le 21/6/2021

⁷³ Pew Research, Europe's Growing Muslim Population, 29/11/2017, <https://www.pewforum.org/2017/11/29/europes-growing-muslim-population/> Consulté le 19/3/2021

les flux de réfugiés cessent. Dans le scénario de forte migration, les flux de réfugiés de 2014 à mi-2016 se poursuivent en plus de la migration régulière.

Le nombre croissant de musulmans en Europe, combiné à la diminution de la population non musulmane (décrite au point 2.3 ci-dessus), devrait entraîner une augmentation de la part des musulmans dans la population européenne dans les trois scénarios. Même si tous les pays devaient fermer leurs frontières à toute nouvelle migration (scénario de migration zéro), la part des musulmans dans la population des 30 pays devrait passer de 4,9 % en 2016 à 7,4 % en 2050.

Graphique 8

Dans le scénario de migration moyenne, cette part atteindrait 11,2 % de la population en 2050, et si les flux de réfugiés se poursuivaient au même rythme qu'en 2014 et 2015, cette part serait de 14%.

Même dans le scénario le plus probable de migration moyenne, de nombreux pays devraient connaître une augmentation significative de leur population musulmane : Suède (+12 %), Royaume-Uni (+10 %), Finlande (+9 %), France (+9 %), Norvège (+8 %), Italie (+8 %) et Belgique (+7 %).

Le problème de toutes ces statistiques est qu'elles mettent tous les musulmans dans le même sac. Nous ne parlons pas ici des différences entre les divers courants de l'islam (sunnites, chiites, ahmadis, etc.) mais plutôt de leurs différentes expériences de vie.

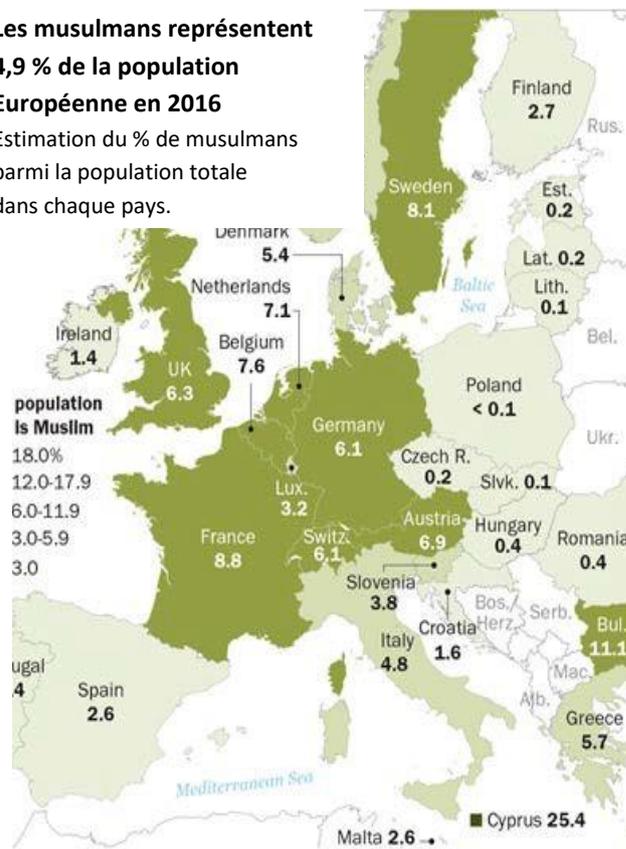
Il y a un monde de différence entre un musulman autochtone des Balkans et un réfugié ou un demandeur d'asile de Syrie, d'Irak ou d'Irak. Cette expérience est encore différente de celle des communautés de deuxième et troisième génération originaires d'Algérie, du Pakistan ou du Bangladesh, par exemple, dans de nombreux pays européens. Et puis, bien sûr, il y a les histoires étonnantes de croyants d'origine musulmane qui viennent au Christ en nombre extraordinaire, en particulier les iraniens, ce qui devrait augmenter.

Enfin, il est important de noter qu'il s'agit de statistiques nationales. Les communautés de la diaspora ont tendance à se regrouper, et les musulmans ne font pas exception. Il existe des villes comme Birmingham, Bruxelles, Marseille ou La Haye, qui ont des populations musulmanes plus élevées que la moyenne nationale, et des zones à l'intérieur des villes avec des pourcentages encore plus élevés. Dans ces zones, l'influence musulmane peut être très forte, voire dominante.

En bref, il faut une grande sagesse pour interpréter ces statistiques.

Les musulmans représentent 4,9 % de la population Européenne en 2016

Estimation du % de musulmans parmi la population totale dans chaque pays.



Impact de la Covid-19

L'impact de la pandémie sur les rassemblements chrétiens s'est fait sentir également dans les communautés musulmanes. Les prières du vendredi, l'observance du Ramadan et le Hajj ont tous été sérieusement affectés, ce qui a accéléré l'émergence de l'Islam virtuel, avec des prières et des sermons diffusés en continu sur Internet, tout comme dans de nombreuses Églises. Les érudits musulmans se sont interrogés sur la légitimité des pratiques religieuses en ligne, sur la validité des prières du vendredi virtuelles et sur le caractère halal ou non des vaccins. Comme l'a dit un universitaire musulman, "C'est un moment de transformation à certains égards parce que l'établissement religieux traditionnel au sein de l'Islam doit s'adapter rapidement à la modernité dans son sens le plus complet, pas seulement à cause de la Covid-19, mais de la situation de la société humaine".⁷⁴

2.3 La ré-évangélisation

La sécularisation et la dé-sécularisation, ainsi que la croissance de l'Islam, ne sont pas les seules caractéristiques du contexte spirituel de l'Europe. De nos jours, une ré-évangélisation extraordinaire de notre continent est en cours. On peut en identifier trois dimensions : les Églises de la diaspora, les mouvements et plateformes d'implantation d'Églises, et la nouvelle génération.

2.3.1 Églises de la diaspora

La migration a déjà été mise en évidence comme une tendance sociale importante du contexte européen général. Comme il l'a fait tout au long de l'histoire, Dieu utilise des personnes en mouvement pour ré-évangéliser le continent européen.

J'ai intitulé cette section "Églises de la diaspora" parce que je pense que c'est le meilleur terme pour décrire les phénomènes complexes des Églises en Europe qui ont résulté de la migration des chrétiens d'autres lieux, que ce soit dans cette génération ou dans les générations précédentes. Une diaspora est, à proprement parler, une population qui a été dispersée mais qui conserve des liens linguistiques, culturels et autres avec sa patrie. Certains préfèrent parler d'"Églises ethniques" ou d'"Églises de migrants", mais ces termes sont encore plus problématiques. Il est préjudiciable de catégoriser les gens sur la base de leur appartenance ethnique, et continuer à utiliser le langage des "Églises de migrants" lorsque les membres de ces Églises sont les petits-enfants des migrants, et non les migrants eux-mêmes, l'est sans doute encore plus. Oui, il est vrai que tous les migrants ne font pas partie de la "diaspora". Certains s'assimilent dans leur nouveau pays et rejoignent les Églises existantes. Cependant, lorsqu'il existe des différences culturelles significatives, le terme "Église de la diaspora" reconnaît les distinctions essentielles du "lieu d'origine", mais sans préjugés.⁷⁵

Il convient également de dire que les Églises de la diaspora n'ont rien de nouveau en Europe. Les Églises de la diaspora européenne font partie de l'histoire européenne. De nombreuses villes d'Europe comptent d'importantes communautés de diasporas européennes et des Églises de diasporas historiques. Même ces dernières années, la migration d'Est en Ouest en Europe a vu la création de nombreuses Églises roumaines en Espagne, ou polonaises au Royaume-Uni, par exemple. Si beaucoup de ces Églises sont petites, certaines, comme l'Église roumaine Betania à Dublin, en Irlande, se sont développées au point de construire un grand espace de culte spécialement aménagé.⁷⁶ Cependant, c'est la migration en provenance du Monde Majoritaire⁷⁷ qui voit le nombre le plus important de nouvelles Églises de diaspora implantées en Europe aujourd'hui.

⁷⁴ Salaam Gateway, Virtual Islam, 15/12/2020, <https://www.salaamgateway.com/story/in-2020-as-more-of-life-went-online-we-started-asking-what-are-the-limits-to-virtual-islam>, Consulté le 22/5/2021

⁷⁵ Wan, Diaspora Missiology, Global Missiology, 7/2017, <http://ojs.globalmissiology.org/index.php/english/article/view/303/848>, Consulté le 18/6/2021

⁷⁶ Betania Dublin, <https://www.youtube.com/watch?v=Jcg-E8HBaX0>, Consulté le 18/6/2021

⁷⁷ Tout au long de ce rapport, j'ai décidé d'utiliser l'expression "Monde Majoritaire" pour désigner collectivement l'Afrique, les Caraïbes, l'Asie et l'Amérique du Sud. Des alternatives telles que "*tiers monde*", "*monde en développement*" ou "*économies émergentes*" impliquent une infériorité. L'expression "*Sud global*" est moins problématique, mais tous ces pays ne se trouvent pas

Les migrants latino-américains ont implanté des milliers d'Églises en Espagne, au Portugal et au-delà au cours des trente dernières années. Il est difficile de trouver une grande ville européenne qui n'ait pas une grande congrégation hispanophone et/ou brésilienne. De même, on trouve des Églises chinoises presque partout. La *Chinese Overseas Christian Mission* recense plus de 120 congrégations sinophones au Royaume-Uni et 150 autres dans le reste de l'Europe, bien que cela ne représente certainement qu'une fraction des Églises existantes.⁷⁸

Toutefois, ce sont les Églises d'Afrique noire qui sont les plus nombreuses. Les Églises pentecôtistes lancées par des Africains se comptent par milliers rien qu'en Grande-Bretagne. La *Redeemed Christian Church of God* compte aujourd'hui plus de 750 congrégations et continue à implanter 25 nouvelles Églises en Grande-Bretagne chaque année.⁷⁹ Et ce n'est là qu'une des nombreuses dénominations : *Église de Pentecôte, Ambassade du Christ, Tabernacle Apostolique du Christ*. Si vous avez une population africaine dans votre ville, il y aura presque certainement une Église de la diaspora africaine, même si vous n'en êtes pas conscient.

Bien que les statistiques soient prometteuses, la présence des Églises de la diaspora en Europe ne conduit pas automatiquement à une ré-évangélisation efficace de l'Europe, comme l'a observé Kwiyani :

Les Églises africaines en Europe n'ont jusqu'à présent réussi qu'à évangéliser leurs compatriotes Africains. Une très petite partie d'entre elles ont réussi à atteindre les Européens. Beaucoup disent qu'il est trop difficile de toucher les Européens. Beaucoup m'ont dit : "Cela nous oblige à faire les choses différemment, et c'est trop inconfortable. Par "faire les choses différemment", ils entendent des choses comme des cultes plus courts ou l'obligation d'adopter une évangélisation relationnelle.

Pour ces pasteurs qui veulent ou essaient au moins de s'engager dans la mission parmi les Européens, leur présence en Europe leur fait croire qu'ils doivent être des missionnaires auprès des Européens. Ils essaient donc de contextualiser leurs ministères pour les Européens, sans grand succès. La plupart d'entre eux ne disposent pas de la formation qui leur permettrait de comprendre ce que devrait être la mission transculturelle auprès des Européens.⁸⁰

Israel Olofinjana, une autre autorité en matière d'Églises de la diaspora africaine au Royaume-Uni, est plus optimiste : "Il existe des preuves, bien que minimes, que certaines ont réussi à atteindre les Européens par divers moyens".⁸¹ Toutefois, la responsabilité de cet échec n'incombe pas uniquement aux dirigeants des Églises de la diaspora. De nombreuses Églises européennes de souche n'ont pas voulu, ou pas su, aider les chrétiens de la diaspora à atteindre la population locale. Je reviendrai sur ce sujet plus loin dans ce rapport.

Néanmoins, la faiblesse des Églises historiques dans de nombreux pays européens a généré un besoin et un désir de collaboration. En outre, à mesure que les chrétiens de la diaspora de deuxièmes et troisièmes générations accèdent à la direction, ils cherchent de plus en plus à établir des Églises interculturelles qui peuvent plus facilement atteindre les Européens de souche. L'historien missionnaire Andrew Walls a observé que "le mouvement du christianisme est un mouvement de série et non d'expansion progressive",⁸² c'est-à-

dans l'hémisphère sud, et certains qui ne sont pas considérés comme faisant partie du Sud global, comme l'Australie ou la Nouvelle-Zélande, le sont manifestement. L'expression *Monde Majoritaire* correspond au moins à une réalité démographique puisque la majorité de la population mondiale se trouve dans ces régions. En fin de compte, j'ai laissé le dernier mot aux dirigeants des diasporas eux-mêmes, puisqu'ils se sont regroupés sous cette étiquette : *Centre pour les missionnaires du Monde Majoritaire* <https://cmmw.org.uk/> Consulté le 25/6/2021

⁷⁸ Chinese Overseas Christian Mission, <https://www.cocm.org.uk/churches> Consulté le 22/5/2021

⁷⁹ Kwiyani (2017), "Blessed Reflex: African Christians in Europe", *Missio Africanus*, Vol 3, Issue 1, 2017 https://decolonisingmission.com/wp-content/uploads/2019/05/Harvey_Kwiyani_Blessed-Reflex-African-Christians-in-Europe.pdf, Consulté le 20/5/21

⁸⁰ Ibid., 45

⁸¹ Olofinjana, personal communication, 21/5/2021

⁸² Walls, The Expansion of Christianity: An Interview with Andrew Walls, *Religion Online*, 2000, <https://www.religion-online.org/article/the-expansion-of-christianity-an-interview-with-andrew-walls/>, Consulté le 18/6/2021

dire un déclin dans les zones centrales mais une croissance rapide à la périphérie. L'avenir de l'Église en Europe pourrait bien dépendre de l'émergence d'un christianisme interculturel véritablement européen.⁸³

Impact de la Covid-19

D'une certaine manière, l'impact de la pandémie de Covid-19 sur les Églises de la diaspora en Europe a été moindre que celui des Églises autochtones. Les Églises de la diaspora restent, par définition, liées à leurs communautés d'origine. Beaucoup font partie de réseaux d'Églises dont les pasteurs principaux se trouvent à Nairobi, Hong Kong ou Bogota. Elles sont connectées au niveau transnational et participent à des réunions virtuelles dans leurs Églises d'origine depuis de nombreuses années.

Cependant, à d'autres égards, l'impact de la pandémie sur les Églises de la diaspora a été plus sévère. Des recherches menées au Royaume-Uni ont montré que les personnes issues de minorités ethniques couraient un risque plus élevé de mourir de Covid-19 en raison de leur concentration dans des professions à haut risque (les secteurs de la santé et des soins), de leur dépendance à l'égard des transports publics et de leur réticence à faire pression pour obtenir des soins et des équipements de protection individuelle.⁸⁴

Les impacts économiques ont également frappé plus durement ces personnes. En outre, leur expérience de l'engagement dans l'Église est plus intensément communautaire que celle des Européens de souche plus individualistes, de sorte que les perturbations de la Covid-19 ont un impact énorme sur leur bien-être spirituel et mental.

De manière plus positive, certains signes indiquent que les responsables d'Église de la diaspora et des Européens de souche dans les villes du continent se soutiennent mutuellement. Ces liens peuvent s'avérer être un stimulant important pour une collaboration plus poussée à l'avenir.

2.3.2 Mouvements d'implantation d'Églises

Il y a dix ans, le Nova Research Centre basé au Redcliffe College a essayé de prendre le pouls de l'implantation d'Églises en Europe. L'un des résultats les plus frappants de cette recherche était le nombre d'organisations impliquées dans l'implantation d'Églises d'une manière ou d'une autre - 342 - et comme le rapport l'indiquait, cela ne représente que "la partie visible de l'iceberg". Aux côtés des nombreuses agences missionnaires internationales répertoriées, on trouve de nombreuses dénominations ou réseaux d'Églises qui cherchent à implanter des Églises dans leur propre pays et parfois au niveau international : "Les Églises, unions et missions baptistes totalisaient 50, les Églises évangéliques 31, les Églises méthodistes 18 et l'Église d'Angleterre... 13. Les alliances évangéliques nationales sont également apparues 8 fois".⁸⁵

Depuis, l'implantation d'Églises s'est accélérée à travers l'Europe, en partie grâce à l'émergence de plateformes nationales d'implantation d'Églises. La vision du CNEF (*Conseil National des Évangéliques Français*) "1 pour 10.000", c'est-à-dire une Église évangélique pour 10.000 personnes, a stimulé l'implantation d'Églises en France et a vu, en moyenne, une Église implantée tous les sept jours environ au cours des dernières années.⁸⁶ Des plates-formes similaires ont vu le jour dans de nombreux pays européens, certaines résultant de processus visant à faciliter l'implantation d'Églises comme le *M4* et le *Réseau de Multiplication*,⁸⁷ d'autres résultant d'individus catalytiques/apostoliques comme *Relational Mission*⁸⁸ ou le *Lausanne Catalyst*

⁸³ Moyo, An Intercultural Church Perspective on Mission in Europe, Lausanne Europe Conversation, 9/2020, <https://www.lausanneeurope.org/an-intercultural-church-perspective-on-mission-in-europe/> Consulté le 18/6/2021; Memory, God's New Society: Multicultural Churches in Today's Europe, Vista 26, 1/2017, <https://static1.squarespace.com/static/5e3426c42a9bf131f7073b78/t/5e35ab52216623779652bf29/1580575579495/vista+issue+26+january+2017.pdf>, Consulté le 18/6/2021

⁸⁴ Public Health England, Beyond the data: understanding the impact of Covid-19 on BAME groups, 6/2020, https://assets.publishing.service.gov.uk/government/uploads/system/uploads/attachment_data/file/892376/COVID_stakeholder_engagement_synthesis_beyond_the_data.pdf Consulté le 1/5/2021

⁸⁵ Jackson and Herbert (2012), *Missions and Church Planting in Europe*, Eurochurch.net p.iii

⁸⁶ Conseil National des Évangéliques de France, <https://www.lecnef.org/page/170867-le-cnef>

⁸⁷ M4 <https://m4europe.com/>; Multiplication Network <https://www.multiplicationnetwork.org/>

⁸⁸ Relational Mission <https://www.relationalmission.org/>

for Church Planting,⁸⁹ et d'autres encore par le biais de réseaux internationaux comme *City-to-City*⁹⁰ ou *Acts29*.⁹¹ Quoi qu'il en soit, le rassemblement de 170 responsables de plateformes de près de trente nations à Berlin au début de 2018 a indiqué l'arrivée d'une nouvelle dynamique en Europe : Les processus nationaux d'implantation d'Églises (NC2P).⁹²

Des initiatives dénominationnelles d'implantation d'Églises, comme le projet *Visión Alcance 2020* des *Assemblées de Dieu* en Espagne⁹³ ou les *Partenariats de Mission de la Fédération Baptiste Européenne*,⁹⁴ ont vu des centaines d'Églises implantées au cours des dernières années. Les agences missionnaires qui se concentrent sur l'implantation d'Églises, comme la *Mission chrétienne Européenne* (ECM), *Greater Europe Mission* (GEM), *Opération Mobilisation* (OM) et *Communitas*, continuent à jouer leur rôle en initiant de nouvelles communautés chrétiennes, souvent en partenariat avec les Églises nationales.⁹⁵ Ce serait de la négligence que de ne pas mentionner l'importance des centres pour la multiplication des Églises, comme *l'Institut pour l'évangélisation et le développement de l'Église* en Allemagne et le Centre Gregory à Londres, ou des événements comme le *Forum Européen du leadership*.⁹⁶ Et le ICP et le *Mosaik networks*⁹⁷ implantent des Églises qui s'adressent explicitement à différentes ethnies.

Parallèlement à l'implantation d'Églises, nous avons assisté à l'émergence de nouvelles formes de communautés chrétiennes qui ne ressemblent pas toujours aux Églises conventionnelles. On peut les appeler "*Expressions fraîches*",⁹⁸ communautés missionnelles, ou ces communautés peuvent même résister à toute classification, mais l'innovation de nouvelles communautés de disciples de Jésus qui atteignent ceux qui ne s'engageraient jamais dans les Églises "conventionnelles", est l'une des façons dont le Saint-Esprit renouvelle et fait croître l'Église en Europe. Il y a aussi les mouvements de formation de disciples comme *The Navigators*, *The Turning* ou le *Mouvement Go*, qui se concentrent sur l'évangélisation et la formation de nouveaux chrétiens.⁹⁹ En bref, la ré-évangélisation de l'Europe par les mouvements d'implantation d'Églises a de nombreux acteurs.

Impact de la Covid-19

Il est évident que la Covid-19 a eu un impact considérable sur la vie des Églises et l'implantation de nouvelles Églises en Europe. De nombreux pasteurs sont morts, soixante rien qu'en Ukraine, selon une source isolée.¹⁰⁰ De nombreux projets ont été mis en attente et beaucoup de petites implantations d'Églises ont trouvé cette dernière année particulièrement difficile. Cependant, la nécessité de construire la communauté chrétienne par de nouveaux moyens a forcé de nombreuses Églises et implantations d'Églises à faire face à leur dépendance vis-à-vis des bâtiments. Cette innovation forcée peut réellement s'avérer être une partie de la façon dont Dieu renouvelle Son Église en Europe.

Comme beaucoup d'autres, les dirigeants de *NC2P* ont dû annuler leur conférence *Exponential Europe* pour 2020, mais les plateformes nationales d'implantation d'Églises sont des réseaux et ils ont donc rapidement reconçu l'événement sous la forme d'une table ronde virtuelle pour 100 villes d'Europe.¹⁰¹ Les conférences

⁸⁹ Lausanne Movement, Church Planting Catalyst <https://lausanne.org/networks/issues/church-planting>

⁹⁰ City to City <https://www.citytocityeurope.com/>

⁹¹ Acts29 <https://www.acts29.com/>

⁹² NC2P, <http://nc2p.org/>

⁹³ Asambleas de Dios de España, <https://visionalcance2020.asambleasdedios.es/>

⁹⁴ European Baptist Federation, <http://www.ebf.org/mp>

⁹⁵ ECM www.ecmi.org; GEM <https://gemption.org/>; Operation Mobilisation <https://www.om.org/ca/en/region/europe>; Communitas International <https://gocommunitas.org>

⁹⁶ IEEG <https://ieeg.uni-greifswald.de/en/>; GCCM <https://ccx.org.uk/>; ELF <https://euroleadership.org/>

⁹⁷ ICP Network <https://icpnetwork.eu/>; Mosaik Network <https://mosaikkirche.iimdoefree.com/englisch/>

⁹⁸ Fresh Expressions <https://freshexpressions.org.uk/>

⁹⁹ The Turning <http://theturning.eu/>; Go Movement <https://www.gomovement.world/en/>; The Navigators <https://www.navigators.org/navigators-worldwide/>

¹⁰⁰ Kool (2021), personal communication

¹⁰¹ Exponential Europe, <https://exponential.eu/>

virtuelles et/ou hybrides sont probablement l'avenir et peuvent permettre une collaboration encore plus dynamique pour la ré-évangélisation de l'Europe que jamais auparavant.

L'impact à long terme de la pandémie sur la forme des Églises de demain apparaîtra clairement dans les années à venir. La flexibilité et l'absence d'infrastructure des communautés missionnaires ont permis à celles-ci de s'adapter plus facilement à la nouvelle réalité, mais elles ont également souffert de certains des mêmes problèmes que les Églises de la diaspora en ce qui concerne la perte d'une vie communautaire intense. Néanmoins, il y a lieu d'espérer que toutes sortes d'Églises ont pu tirer de cette année écoulée des leçons essentielles sur la véritable essence de la communauté chrétienne.

2.3.3 La nouvelle génération

En mai 2018, Steven Bullivant, professeur à l'*Université St Mary* de Londres, a publié une analyse des attitudes religieuses des jeunes de 16 à 29 ans de toute l'Europe. Il a constaté que 70 % des jeunes Britanniques disent n'avoir "aucune religion", mais ce n'est que le cinquième pourcentage le plus élevé, derrière les Pays-Bas avec 72 %, la Suède avec 75 %, l'Estonie avec 80 % et la République tchèque avec 91 %. En ce qui concerne Bullivant, "le christianisme en tant que défaut, en tant que norme, a disparu, et probablement pour de bon - ou du moins pour les 100 prochaines années".¹⁰²

Cependant, Dieu suscite une nouvelle génération de disciples de Jésus qui relèvent le défi d'atteindre la jeunesse sécularisée d'Europe. Une grande partie de cette action se déroule dans le cadre des ministères de la jeunesse des Églises locales à travers le continent, parfois soutenus par des organisations comme *Josiah Venture*¹⁰³ qui travaillent aux côtés des Églises d'Europe centrale et orientale.

Certains ministères para-ecclésiastiques se concentrent sur la nouvelle génération depuis des décennies : *YWAM*, *The Navigators* et *IFES Europe*, pour n'en citer que trois.¹⁰⁴ Plus récemment, de nouveaux mouvements¹⁰⁵ tels que *24/7 Prayer* ou *Steiger* ont apporté une nouvelle énergie et des idées nouvelles sur la manière d'atteindre "la plus grande culture non atteinte aujourd'hui : la culture mondiale des jeunes".¹⁰⁶ Et des initiatives charismatiques comme *Awakening Europe*, *Holy Spirit Nights*, et *The Send*, appellent les jeunes d'Europe à rechercher le réveil.¹⁰⁷

Pour soutenir tout cela, *Youthscape* produit des recherches révolutionnaires sur le ministère des jeunes, et un nouveau centre de recherche sur les jeunes a ouvert ses portes à l'*Université théologique libre de Giessen* en Allemagne.¹⁰⁸

Impact de la Covid-19

Avant même que la pandémie ne frappe, l'*Organisation mondiale de la santé* signalait " un taux élevé et croissant de problèmes de santé mentale et comportementale chez les adolescents... 29 % des filles de 15 ans et 13 % des garçons de 15 ans dans les pays européens ont déclaré se sentir 'déprimé' plus d'une fois par semaine".¹⁰⁹ Le rapport a également révélé que le suicide était la principale cause de décès chez les

¹⁰² Bullivant (2018), Europe's Young Adults and Religion, <https://www.stmarys.ac.uk/research/centres/benedict-xvi/docs/2018-mar-europe-young-people-report-eng.pdf>, Consulté le 19/3/2021

¹⁰³ Josiah Venture <https://www.josiahventure.com/>

¹⁰⁴ YWAM <http://www.ywam.eu/>; IFES Europe <https://ifesworld.org/en/region/europe/>

¹⁰⁵ 24/7 Prayer <https://www.24-7prayer.com/>; Steiger <https://steiger.org/>

¹⁰⁶ Greenwood, Global Youth Culture, Steiger International, 2019

¹⁰⁷ Awakening Europe <https://www.awakeningeurope.com/> Holy Spirit Nights <https://holyspiritnight.com/> The Send <https://thesend.no/en/>

¹⁰⁸ Youthscape <https://www.youthscape.co.uk/>; Free Theological University Giessen <https://www.fthgiessen.de/>

¹⁰⁹ World Health Organisation, Adolescent mental health in the European Region, 2018, https://www.euro.who.int/_data/assets/pdf_file/0005/383891/adolescent-mh-fs-eng.pdf, Consulté le 18/6/2021

adolescents (10-19 ans) dans les pays à revenu faible ou intermédiaire et la deuxième cause dans les pays européens à revenu élevé.

L'impact de la Covid-19 sur la prochaine génération est déjà énorme et pourrait avoir des conséquences pour les décennies à venir. Les personnes travaillant dans l'éducation ont subi des fermetures d'écoles et d'universités, parfois pendant des semaines ou des mois, et une grande partie de l'enseignement se poursuit en ligne. En raison de la longue traînée de la dernière récession, de nombreux jeunes Européens ont au mieux un emploi précaire, et la pandémie n'a fait qu'exacerber cette situation. Leurs perspectives de carrière, l'espoir de s'émanciper de leurs parents et de fonder un jour une famille semblent s'être encore éloignés. Il n'est pas surprenant que toutes ces perturbations et cette incertitude aient eu un impact encore plus lourd sur la santé mentale des jeunes.¹¹⁰

De manière plus positive, les jeunes sont des "natifs du numérique" qui sont mieux placés pour tirer le meilleur parti de leurs compétences technologiques dans un monde post-pandémique. Ils ont également trouvé plus facile que les adultes plus âgés d'établir des relations en ligne. Dans la plupart des cas, les responsables de la pastorale de la jeunesse ont été en mesure de mettre en ligne leur ministère de manière transparente, mais cela n'a fait que souligner ce qui avait été perdu pendant le confinement. Comme l'a dit un responsable de la pastorale de la jeunesse dans un article sur l'impact de la Covid-19 sur les jeunes : "si nous ne rendons pas visite à tout le monde maintenant, chez eux ou à l'extérieur, nous aurons perdu cette génération actuelle dans l'Église".¹¹¹

La Covid-19 a soulevé d'énormes questions pour ceux qui réfléchissent en profondeur à la formation de la foi chez les jeunes d'Europe. Pourtant, comme le fait remarquer Phoebe Hill, de *Youthscape*, peut-être que pour la première fois depuis des générations, l'Église ne joue pas le jeu :

J'ai l'impression qu'il y a ce discours selon lequel "l'Église a toujours été en retard sur la culture", vous savez, elle a toujours été lente à répondre, à s'adapter, nous devons être différents, nous devons embrasser la technologie, nous devons embrasser la vie numérique, nous devons être en avance sur la courbe cette fois.¹¹²

¹¹⁰ New Europe, COVID-19 lockdowns taking a heavy toll on the mental health of young people 8/1/2021, <https://www.neweurope.eu/article/covid-19-lockdowns-taking-a-heavy-toll-on-the-mental-health-of-young-people/> Consulté le 19/3/2021

¹¹¹ Rodemann (2020), Mission in a Covid Crisis: Youth Implications, WEA Mission Commission, 6/8/2020, <https://weamc.global/covid-youth/> Consulté le 19/3/2021

¹¹² Hill (2020), Time for Tech? Youthscape Blog, 1/12/2020, <https://www.youthscape.co.uk/research/news/time-fortech>, Consulté le 13/3/2021

3

Tendances en Mission

3.1 Quoi ? - La Mission redéfinie

Nous utilisons des mots pour communiquer, mais nous ignorons souvent que leur sens change avec le temps. Lorsque nous parlons de "mission", nous supposons que son sens remonte aux apôtres, mais en réalité, ce mot n'a commencé à être utilisé pour la diffusion de la foi chrétienne qu'au XVI^e siècle.¹¹³ En outre, comme le décrit David Bosch dans *Transforming Mission*, la compréhension de la mission par l'Église a connu pas moins de six changements de paradigme au cours des deux mille dernières années. L'un de ces nouveaux paradigmes de la mission est apparu de notre vivant, car "au cours du dernier demi-siècle environ, il y a eu un changement subtil mais néanmoins décisif vers une compréhension de la mission comme étant la mission de Dieu".¹¹⁴ Aujourd'hui, la mission est le plus souvent définie comme une participation à la mission du Dieu trinitaire, ou comme le dit Kirsteen Kim, "se joindre à l'Esprit".¹¹⁵

La transformation de la compréhension de la mission au cours des cinquante dernières années comporte de nombreuses dimensions. Au *Congrès de Lausanne de 1974 sur l'évangélisation mondiale*, le regretté missiologue latino-américain René Padilla a remis en question la dichotomie entre l'évangélisation et l'action sociale dans la conception évangélique de la mission qui s'était développée au milieu du 20^e siècle.¹¹⁶ Comme il l'a dit ailleurs :

La proclamation de l'Évangile (*kerygma*) et la démonstration de l'Évangile qui se donne dans le service (*diakonia*) forment un tout indivisible. L'un sans l'autre est un Évangile incomplet, mutilé et, par conséquent, contraire à la volonté de Dieu. Dans cette perspective, il est insensé de s'interroger sur l'importance relative de l'évangélisation et de la responsabilité sociale. Cela reviendrait à s'interroger sur l'importance relative de l'aile droite et de l'aile gauche d'un avion.¹¹⁷

Cet argument, selon lequel l'évangélisation et la responsabilité sociale sont des aspects essentiels de l'Évangile chrétien, a vu l'expression espagnole "*misión integral*" entrer dans le langage de la mission. Bien que le concept de mission intégrale ne soit pas accepté par tous les évangéliques,¹¹⁸ la mission est largement comprise comme incluant le service aux pauvres, la prise de parole sur les questions de justice et le souci de l'environnement. Malheureusement, c'est parfois la proclamation de l'Évangile qui est laissée de côté.

Dans les années 80 et 90, Lesslie Newbigin a lancé un nouveau défi à ceux qui étaient engagés dans la mission en Occident. Il soutenait que l'Église devait repenser la manière de communiquer l'Évangile dans les cultures occidentales séculaires ; que la réalité de l'Europe post-chrétienne exigeait que nous pensions comme de missionnaires essayant d'atteindre notre propre culture. En fin de compte, cela a conduit à l'invention d'un

¹¹³ Bosch (1991) *Transforming Mission*, Orbis: Maryknoll, 1

¹¹⁴ Idem, 389

¹¹⁵ Kim (2009), *Joining in with the Spirit: Connecting World Church and Local Mission*, SCM Press: London

¹¹⁶ Padilla (1974) *Evangelism and the World*, LCWE, <https://lausanne.org/content/evangelism-and-the-world>, Consulté le 20/5/21

¹¹⁷ Padilla (1970) *Teología Latinoamericana: ¿Izquierdista o Evangélica?*, *Pensamiento Cristiano* xvii/ 66 (1970), 133–40

¹¹⁸ DeYoung and Gilbert (2011), *What is the Mission of the Church?* Crossway: Wheaton

nouveau mot, missionnaire, et de nouvelles définitions de la mission telles que "la mission n'est pas quelque chose que l'Église fait en tant qu'activité ; c'est ce que l'Église est".¹¹⁹ Ainsi, aujourd'hui, nous sommes mis au défi de vivre un style de vie missionnaire, où la proclamation et la démonstration de l'Évangile sont vécues quel que soit notre travail. La mission ne concerne plus seulement ce qui se passe dans des régions lointaines du monde, elle concerne la vie entière de disciple ici et maintenant, ou du moins elle devrait être concernée de cette façon.

Parallèlement à la réflexion sur la pratique de la mission, une réflexion plus approfondie a été menée sur la théologie de la mission. *The Mission of God*, de Chris Wright, a cherché à démontrer que le mandat de la mission ne se trouve pas seulement dans la Grande Commission de Matthieu 28, mais dans toute la Bible, de la Genèse à l'Apocalypse.¹²⁰ *La missio Dei*, la vie de Dieu qui se donne, nous est révélée dans toute l'Écriture, et donc toute la pratique de la mission, de l'implantation d'Églises à la protection de la création, de la campagne pour la justice à la pastorale des jeunes, en découle.

Enfin, toute discussion sur les concepts contemporains de la mission doit tenir compte de la critique de Michael Stroope. Sa thèse, argumentée de manière convaincante dans son livre *Transcending Mission*, est la suivante :

La mission, née et développée à l'époque moderne, est en soi un langage inadéquat pour l'Église à l'époque actuelle. Plutôt que de réhabiliter ou de racheter la mission, nous devons aller au-delà de sa rhétorique, de sa pratique et de sa vision du monde. Il s'agit de transcender la mission.¹²¹

Stroope soulève d'importantes questions sur le colonialisme latent qui conditionne le langage et les structures de la mission aujourd'hui et soutient que nous devons reconcevoir la mission en termes du langage plus biblique du témoignage des pèlerins.

Si l'argument de Stroope est radical, alors que nous arrivons à la fin de cette section, nous ferions bien de tenir compte de son défi. La langue que nous utilisons façonne nos idées, notre identité et notre objectif. Alors que la migration vers l'Europe, et au sein de l'Europe, change le visage de l'Église, nous pourrions avoir besoin d'un nouveau langage de la mission pour nous engager véritablement dans ce que Dieu fait au milieu de nous.

Impact de la Covid-19

Il est probablement trop tôt pour commenter l'impact de la Covid-19 sur notre compréhension de la mission, mais nous pouvons faire quelques observations. La pandémie a perturbé nos modes de culte et de communion, mais elle n'a pas changé l'essence de ce qu'est l'Église, ni la tâche de la mission. Il s'agit de disciples qui suivent fidèlement le Christ dans tous les domaines de la vie, et de communautés de disciples de Jésus qui témoignent ensemble de sa vie, de sa mort et de sa résurrection. Nous sommes appelés à suivre le Christ en tant que disciples de toute une vie et à nous rassembler et aller de l'avant ensemble en tant que communautés de témoins. Rien de tout cela n'implique un bâtiment. Comme le dit Jason Mandryk de *Operation World* : "La Covid-19 démontre partout dans le monde que l'essence de l'Église ne réside pas dans les structures physiques, mais dans les personnes qui se conforment à sa parole et sont remplies de son Esprit".¹²²

Certains se demandent s'il est vraiment judicieux d'avoir investi si lourdement dans d'énormes bâtiments ? En tout cas, les restrictions liées à la distance sociale ont forcé de nombreuses Églises à réfléchir à la manière de faire fonctionner les petits rassemblements, et pas seulement les grands. La sensibilisation et l'évangélisation doivent se poursuivre, mais notre adoption de moyens de communication plus numériques est à la fois une opportunité et une menace. Nous avons peut-être la possibilité d'atteindre plus de gens virtuellement, d'avoir

¹¹⁹ Roxburgh and Boren (2009), *Introducing the Missional Church*, Baker: Grand Rapids, 45

¹²⁰ Wright (2006), *The Mission of God*, IVP: Nottingham

¹²¹ Stroope (2017), *Transcending Mission: The Eclipse of a Modern Tradition*, IVP Academic: Grand Rapids, 26

¹²² Mandryk (2020), *Global Transmission Global Mission*, Operation World, 29, <https://operationworld.org/wp-content/uploads/2021/02/Global-Transmission-Global-Mission.pdf> Consulté le 22/5/2021

plus de gens qui s'engagent dans nos rencontres en ligne, mais cela constitue-t-il une communauté et un véritable discipulat? Et à quoi ressemble la vie de disciple sur le lieu de travail dans un monde post-pandémique où beaucoup ne vont plus cinq jours par semaine au bureau comme avant?

La pandémie de la Covid-19 est une occasion pour les Églises et les agences missionnaires européennes de réfléchir une fois de plus en profondeur sur le sens de la mission dans le monde d'aujourd'hui.

3.2 Où et qui ? - La Mission relocalisée

Le 20e siècle a vu un changement significatif dans la localisation de la mission. En 1910, plus de 80% des chrétiens du monde étaient originaires du Nord. Aujourd'hui, 85% de la population et 66% des chrétiens se trouvent dans le Monde Majoritaire. Moins d'un chrétien sur quatre se trouve aujourd'hui en Europe.¹²³

L'endroit où la mission a lieu, et par qui elle est faite, a subi une transformation complète. L'époque de "l'Ouest vers le reste" est révolue. Comme le dit Dana Robert, "à la fin du 20e siècle, le développement le plus significatif dans la structure des missions n'était pas la fin du mouvement missionnaire, mais sa transformation en un réseau multiculturel et multiforme".¹²⁴ Nous vivons à l'ère du christianisme mondial où la mission est faite par "Tout le monde vers tout le monde".¹²⁵

En Europe, il existe encore de nombreux pays où le nombre de chrétiens évangéliques est extrêmement faible. L'implantation d'Églises pionnières est toujours nécessaire, et les agences missionnaires qui envoient des planteurs d'Églises au niveau transnational auront toujours un rôle à jouer, mais de plus en plus, ces planteurs d'Églises pionniers sont des nationaux ou des missionnaires de la diaspora qui vivent déjà sur place. C'est ainsi que cela devrait être. Comme l'ont observé Kim et Kim, "le travail des missionnaires qui ont porté le message à l'origine n'est que le catalyseur de l'activité locale de réception, de diffusion et de transformation de ce message dans un nouveau contexte culturel et social".¹²⁶

La nationalisation ou l'indigénisation des activités missionnaires est une tendance mondiale.¹²⁷ Jay Matenga, directeur exécutif de la Commission de la mission de l'AEM, va jusqu'à dire que "l'avenir des missions est indigène".¹²⁸ Une personne qui est indigène à un endroit particulier a un lien spécial avec l'endroit et la communauté. Elle comprend la culture, les valeurs et les convictions partagées des personnes qui vivent dans ce lieu. En conséquence, la proclamation et la démonstration de l'Évangile prendront plus facilement des formes locales. Cela va plus loin que la contextualisation d'un message étranger. Comme Matenga l'écrit ailleurs, "l'indigénisation... permet à la connaissance de Dieu de croître au sein d'un groupe de personnes, gouverné par elles et par leur relation croissante avec le Christ dans leur contexte, et en dialogue avec les Écritures et le reste de l'Église mondiale".¹²⁹

Une compréhension indigène de la mission chrétienne sera intrinsèquement communautaire, appartenant à la communauté locale plutôt que sous le contrôle d'une Église ou d'une agence missionnaire étrangère. Elle se concentrera sur l'envoi de tout le peuple de Dieu là où il se trouve, chaque jour de la semaine, là où il vit et travaille, fait ses courses et s'amuse. Bien sûr, elle doit être équilibrée avec une vision pour le monde. La mission est "jusqu'aux extrémités de la terre" (Actes 1:8), mais du point de vue du contact, toute mission est locale.

¹²³ Johnson, et. al. (2013), *Christianity in its Global Context, 1970-2020*, Center for the Study of Global Christianity, 6/2013, <https://archive.gordonconwell.edu/ockenga/research/documents/ChristianityinitsGlobalContext.pdf>, Consulté le 20/6/2021

¹²⁴ Robert (2009), *Christian Mission: How Christianity became a world religion*, Wiley-Blackwell: Oxford, 73

¹²⁵ Yeh (2016), *Polycentric Missiology: 21st-Century Mission from Everyone to Everywhere*, IVP Academic: Downers Grove

¹²⁶ Kim and Kim (2016), *Christianity as a World Religion: An Introduction 2nd Ed.*, Bloomsbury: London, 12

¹²⁷ Matenga (2020), WEAMC Leaders Review 2020 No.2, 21/8/2020, <https://weamc.global/lb2020-2/>, Consulté le 20/6/2021

¹²⁸ Idem.

¹²⁹ Matenga (2021), Post-pandemic Possibilities, 24/4/2021, https://jaymatenga.com/pdfs/Matengal_PostPanPoss.pdf, Consulté le 20/6/2021

Impact de la Covid-19

Le paradigme qui conçoit la mission comme étant essentiellement l'envoi de missionnaires depuis des bastions chrétiens vers des zones non évangélisées dans le monde est en train d'être remplacé par un paradigme qui met l'accent sur la nature polycentrique de l'Église mondiale et l'importance du témoignage autochtone. D'une certaine manière, ce changement n'est pas nouveau. L'appel à faire confiance à l'Esprit de Dieu et à permettre aux Églises indigènes de se développer sans contrôle extérieur a été lancé par Roland Allen il y a plus de cent ans.¹³⁰ Peut-être la Covid-19 nous donnera-t-elle enfin l'occasion de repenser la mobilisation missionnaire pour le 21e siècle. Comme le dit Paul Bendor-Samuel, "La Covid-19, loin d'être une frustration pour la mission de Dieu, pourrait être exactement le frein à l'industrie missionnaire mondiale dont nous avons besoin si nous voulons ré-imaginer comment les différentes parties du Corps du Christ agissent ensemble pour soutenir un témoignage local fidèle et holistique".¹³¹

Dans le cas des agences missionnaires en Europe, la Covid-19 a mis en évidence quelques-unes des faiblesses fondamentales de notre paradigme d'envoi, telles que notre dépendance à l'égard de conditions géopolitiques favorables (libre circulation, visas, voyages aériens faciles et bon marché, etc.), nos modèles coûteux de soutien aux missionnaires (allocations, assurance maladie, éducation des enfants, pension, formation, quotas administratifs, etc.).¹³²

Bien que je soutienne que la mission est à juste titre relocalisée ou réaffectée à la communauté chrétienne indigène locale, nous devons conserver une vision de la mission mondiale. Dieu est en mouvement dans le monde entier, et il y a encore des parties du monde qui ne sont pas atteintes par l'Évangile, tant ici en Europe que dans d'autres régions. L'Europe a encore un rôle à jouer dans les missions mondiales. Une grande partie de la mission aujourd'hui consiste à construire des réseaux afin que les ressources de Dieu dans un endroit puissent étendre son royaume dans un autre. Il y aura toujours une place pour le missionnaire transculturel, mais cela ne peut pas être le mode normal de la mission à l'ère du christianisme mondial. Plutôt que de concevoir la mission comme "*Tout le monde vers tout le monde*", peut-être que la Covid-19 nous a fait prendre conscience que nous ferions mieux de la comprendre comme "*Tout le monde, partout*".

3.3 Comment? – La Mission redistribuée

Une partie de la redéfinition de la mission à laquelle il a été fait référence ci-dessus consiste à redéfinir la mission de l'Église comme faisant partie de la mission de Dieu. Comme le dit Chris Wright, "Ce n'est pas tant le fait que Dieu ait une mission pour son Église dans le monde, que le fait que Dieu ait une Église pour sa mission dans le monde".¹³³ Ainsi, lorsque nous nous engageons dans la mission dans un lieu donné, nous le faisons en sachant que Dieu est déjà là et que d'autres personnes participent peut-être aussi à Sa mission.

L'apôtre Paul s'est réjoui avec les croyants de Philippiques pour la "part qu'ils prenaient à l'Évangile" (Ph.1, 5). Malheureusement, le choix de traduire *κοινωνία ὑμῶν εἰς τὸ εὐαγγέλιον*, littéralement "communion dans l'Évangile", par partenariat dans l'Évangile, pose problème. Le mot partenariat a des connotations juridiques associées aux "parties" que chacun accepte d'exécuter. La communion est large et fondamentalement relationnelle. Le partenariat est spécifique, utilitaire, contingent et fréquemment paternaliste, avec une partie (généralement celle qui contrôle l'argent) qui domine l'autre. L'histoire de la mission au 20e siècle est parsemée de tristes histoires de partenariats ratés.

Je crois qu'il est nécessaire de reconcevoir le partenariat comme une collaboration, une relation avec l'autre et avec Dieu qui fait écho aux concepts bibliques d'alliance et de communion (*koinonia*). Cette sorte de collaboration est un partage de la mission de Dieu qui se caractérise par la réciprocité et la mutualité, et pas

¹³⁰ Allen (1912) *Missionary Methods: St Paul's or Ours?* Eerdmans: Grand Rapids; Allen (1927) *The Spontaneous Expansion of the Church*, Lutterworth Press: Cambridge

¹³¹ Bendor-Samuel (2020), Covid-19, Trends in Global Mission and Participation in Faithful Witness, Transformation Vol 37(4) 255-265, <https://doi.org/10.1177%2F0265378820970225>, Consulté le 24/6/2021

¹³² Arthur (2020), *The Way Forward*, 37-40

¹³³ Wright (2006), *The Mission of God*, IVP: Nottingham, 62

seulement par l'accomplissement de parties contractuelles. Nous devons cesser de parler de partenariat pour parler de collaboration, ce qui est beaucoup plus proche du langage de Paul qui parle de "collaborateurs" ou de "compagnons d'œuvre" (Rom.16:21 ; Phil. 2:25, 4:3 ; Col. 4:11 ; 1 Thess. 3:2 ; Philémon 1, 24).

L'Évangile de Jésus-Christ concerne fondamentalement les relations, le rétablissement de notre relation avec Dieu et entre nous, "car vous tous qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ. Il n'y a plus ni Juif ni païen, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme, car vous êtes tous un en Jésus-Christ." (Galates 3:27,28) Nous sommes appelés à l'unité, à abattre les murs d'hostilité qui nous séparent, car la mission chrétienne est un ministère de réconciliation (2 Corinthiens 5:18). Malheureusement, trop souvent, dans nos partenariats, nous faisons passer le produit, le but, l'objectif ou les résultats avant la relation. Nous ne devrions jamais oublier le lien entre l'unité et la mission : "Moi en eux et toi en moi - afin qu'ils soient parfaitement un et que le monde connaisse que tu m'as envoyé et que tu les as aimés comme tu m'as aimé." (Jean 17:23)

L'Alliance évangélique Européenne et Lausanne Europe ont un rôle clé à jouer dans ce domaine.¹³⁴ Pour atteindre les Européens d'aujourd'hui, nous devons trouver de nouvelles façons de travailler ensemble, par-delà les générations, les frontières nationales et culturelles, et trouver des moyens de collaboration entre les Européens de souche et les responsables d'Église de la diaspora. Nous avons besoin d'une redistribution de la mission, d'une mise en commun et d'un partage de notre patrimoine spirituel. Car nous sommes tous des collaborateurs de Dieu dans sa mission en Europe aujourd'hui.

Comme le dit le missiologue Andrew Walls :

...les sociétés (de mission) ont été conçues pour un trafic à sens unique ; toutes les hypothèses étaient que l'une des parties donnerait tout et que l'autre recevrait tout. Maintenant, notre besoin désespéré en Occident est d'être capable de recevoir, et nous avons aussi une "obligation de moyens" pour partager tous les dons que Dieu a faits à tout son peuple.¹³⁵

Le défi que pose cette redistribution des ressources de Dieu est illustré par ce commentaire d'un missiologue d'Europe de l'Est :

J'ai vécu dans un pays qui recevait principalement (des missionnaires), et j'ai essayé pendant des années d'inciter ma nation à donner et à en envoyer. Maintenant, nous vivons dans un pays qui ne fait qu'envoyer et qui n'a pas de compétences pour recevoir. Je dois changer mon message pour aider l'Ouest à savoir comment recevoir tout en aidant l'Est à envoyer. C'est une tâche difficile.¹³⁶

Impact de la Covid-19

La Covid-19 a exposé les chrétiens occidentaux à la fragilité de la vie que les chrétiens du monde majoritaire ne connaissent que trop bien. S'il est vrai que les communautés de la diaspora ont été particulièrement touchées par la pandémie, toutes les Églises ont été confrontées à des défis. Cette expérience partagée peut s'avérer être un terrain fertile pour la collaboration dans les années à venir.

Cependant, alors que nous étions en train de nous remettre du premier confinement de la Covid-19, le meurtre de George Floyd par un policier américain a suscité l'indignation générale et a mis en lumière la question de la justice raciale. L'héritage du colonialisme peut sembler insignifiant pour la plupart des Européens de souche, mais les injustices et les inégalités qu'il a engendrées sont un souvenir récent pour de nombreuses communautés de la diaspora. Elles continuent de subir la marginalisation, et parfois le racisme pur et simple, dans de nombreux pays européens. Comme me le disait récemment Israel Olofinjana, une autorité en matière d'Églises de la diaspora en Europe :

Le meurtre de George Floyd et la révélation que notre monde n'est pas post-racial signifie que les questions de racisme sont maintenant prises plus au sérieux que jamais. Les gens réalisent

¹³⁴ European Evangelical Alliance <https://www.europeanea.org/>; Lausanne Europe <https://www.lausanneeurope.org/>

¹³⁵ Walls (1988), *The Missionary Movement in Christian History*, Orbis: Maryknoll

¹³⁶ Vlasin (2021), personal communication

soudainement qu'ils doivent travailler avec les Églises et les leaders de la diaspora qu'ils ignoraient jusqu'à présent ou de prêter plus d'attention à ce qu'ils disent. Disons simplement que les questions de justice raciale sont désormais obligatoires pour les Églises ! Elles ne peuvent plus être ignorées ou séparées de la mission.¹³⁷

Ce rapport plaide avec force en faveur d'une plus grande collaboration entre les Églises de la diaspora et les Églises autochtones en Europe. Pour que cela se produise, des efforts plus concertés doivent être faits pour construire une compréhension mutuelle. Comme l'a observé Stefan Paas :

Le manque de compréhension mutuelle est profond. Il est intéressant de noter que ce manque est interprété différemment. Les Européens, chrétiens et non chrétiens, construisent généralement ce fossé en termes de culture. Les Africains, en revanche, nient généralement que la culture soit le problème. La véritable cause du fossé, selon les Africains, n'est pas la culture mais la distance sociale et raciale. Le racisme est un mal que la plupart des chrétiens immigrés rencontrent presque quotidiennement, sous des formes plus ou moins subtiles.¹³⁸

La Covid-19 a révélé la nécessité d'une théologie de la souffrance plus solide dans notre vie de disciple. N'est-ce pas l'occasion d'apprendre de nos frères et sœurs du Monde Majoritaire et de leur expérience de la souffrance historique et contemporaine ? Comme le dit Olofinjana, "ce schéma de la souffrance est un ingrédient essentiel pour décoloniser les modèles occidentaux de discipulat et de mission".¹³⁹

Si nous croyons vraiment en la mission de Dieu, et que Dieu a redistribué son peuple pour la ré-évangélisation de l'Europe, alors construire des ponts de compréhension et de collaboration au-delà des divisions nationales, dénominationnelles et raciales est une tâche essentielle de la mission en Europe aujourd'hui.

3.4 Pourquoi ? - La Mission réorientée

La première clause de l'Engagement de Lausanne au Cap indique clairement que la mission est une expression de l'amour de Dieu :

La mission de Dieu découle de l'amour de Dieu, et la mission du peuple de Dieu découle de notre amour pour Dieu et pour tout ce que Dieu aime. L'évangélisation du monde est l'expression de l'amour de Dieu pour nous et à travers nous. Nous affirmons la primauté de la grâce de Dieu et nous répondons à cette grâce par la foi, démontrée par l'obéissance de l'amour. Nous aimons parce que Dieu nous a aimés le premier et a envoyé son Fils pour être la propitiation pour nos péchés.¹⁴⁰

La mission commence dans l'amour de Dieu, l'amour qu'il a pour toute Sa création et toutes Ses créatures. Si nous aimons Dieu, alors la mission fait partie de notre réponse à cet amour, alors que nous participons à Son amour pour le monde. La mission ne consiste pas principalement en "ce que nous faisons" mais "pourquoi nous le faisons", et le pourquoi de la mission est l'amour. La motivation de l'amour est ce qui fait de la mission une mission, car ce n'est qu'alors que l'on peut dire qu'elle est une participation à la mission de Dieu.

Malheureusement, comme beaucoup l'ont récemment observé,¹⁴¹ le langage de la mission s'inspire encore fortement des idées de l'ère coloniale et d'une mentalité influencée par les Lumières. Ce n'est pas seulement

¹³⁷ Olofinjana (2021), personal communication

¹³⁸ Paas (2015), *Mission from Anywhere to Europe*, *Mission Studies*, 32 (2015), 15, https://frt.vu.nl/en/Images/Mission_from_Anywhere_to_Europe_%28proof%29_tcm239-597271.pdf, Consulté le 22/6/2021

¹³⁹ Olofinjana (2020), *Decolonizing Mission*, *Lausanne Global Analysis* vol.9 Issue 5, 9/2020, <https://lausanne.org/content/lga/2020-09/decolonizing-mission#post-177392-endnote-2>, Consulté le 21/6/2021

¹⁴⁰ Lausanne Movement, *Cape Town Commitment*, Part I Section I, <https://lausanne.org/content/ctcommitment>, Consulté le 21/6/2021

¹⁴¹ Smith (2003), *Mission after Christendom*, DLT: London; Matenga and Gold (2016), *Mission in Motion*, William Carey Library: Pasadena; Stroope (2017), *Transcending Mission*, Apollos: London

que des termes tels que "champs" ou "mobilisation" sont anachroniques ou même militaristes. Ils nous empêchent également de tirer le meilleur parti de la nouvelle réalité. Cela a-t-il un sens de parler de "mobilisation" alors que la majorité de ceux qui sont engagés dans la mission de Dieu sont déjà là ? Pouvons-nous parler utilement d'un "champ" géographique dans lequel nous opérons stratégiquement et cherchons à le contrôler, alors que d'autres y travaillent et récoltent déjà ?

Nos concepts de mission s'inspirent aussi fortement de la révolution industrielle, avec son accent sur la planification, la systématisation, les buts, les objectifs, les stratégies et les résultats mesurables. Ce langage peut être efficace pour motiver les dons et même mobiliser les travailleurs, mais correspond-il vraiment à une conception de la mission qui consiste à "se joindre à l'Esprit"?¹⁴² Nous ferions bien de nous rappeler, comme je l'ai écrit ailleurs, que

L'Esprit de Dieu n'est pas soumis au contrôle humain. Comme Jésus lui-même l'a dit, "Le vent souffle où il veut" (Jean 3:8). Et le mouvement missionnaire de l'Esprit n'est pas différent. Il est imprévisible. Il n'est pas soumis à l'analyse stratégique.¹⁴³

Une grande partie de ce que Dieu fait échappe à notre contrôle et à notre planification. Nous ne pouvons pas organiser le "succès" par l'application d'une planification stratégique, le ciblage des ressources ou la mobilisation d'un plus grand nombre de travailleurs. Bien sûr, nous avons besoin de plans, de buts et d'objectifs. Paul avait des plans, tout comme Jésus. Nous savons que Dieu aussi a des projets pour son peuple et qu'il travaille en fin de compte à la réalisation d'un but et d'un objectif pour l'ensemble de la création (Jérémie 29:11 ; Éphésiens 1 ; Colossiens 1, etc.). Le défi consiste à planifier d'une manière humble et flexible, toujours à l'écoute de la voix de l'Esprit qui nous guide. La vision de Paul du macédonien dans Actes 16 est un rappel pour nous tous qui travaillons en Europe de qui est réellement aux commandes.

Le temps est peut-être venu pour nous de cesser d'essayer de motiver les gens à la mission sur la base des résultats, des objectifs et du succès, mais de chercher à les motiver sur la base de l'amour. Depuis le 18ème siècle, le mouvement missionnaire moderne a motivé l'évangélisation sur la base de la Grande Commission de Matthieu 28:19,20. A l'ère du christianisme mondial, n'est-il pas temps de réorienter la mission en fonction de ce que Jay Matenga¹⁴⁴ appelle le Grand Engagement de Jean 17:18-20 ? Jésus prie le Père : "Comme tu m'as envoyé dans le monde, je les ai aussi envoyés dans le monde". Qu'est-ce que cela signifierait pour notre compréhension et notre pratique de la mission en Europe si elle était réorientée vers une motivation d'amour, avec son origine dans la mutualité aimante entre le Père, le Fils et l'Esprit ?

Impact de la Covid-19

La pandémie a révélé la faiblesse fondamentale de la stratégie missionnaire occidentale - elle ne fonctionne que lorsque nous ne sommes pas en crise. Dans des moments comme celui-ci, nous ferions bien d'écouter les voix du monde majoritaire comme Jehu Hanciles :

Fondamentalement, les facteurs et les considérations qui ont encadré le mouvement missionnaire occidental - y compris l'idée de chrétienté, d'expansion impériale, de domination politique et économique, et de suprématie technologique - sont étonnamment absents du mouvement non occidental émergent. Alors que les certitudes des Lumières (y compris la pertinence universelle des idées et des idéaux occidentaux), le triomphalisme militariste et l'accent plutôt séculière sur les moyens et les calculs humains ont encadré le mouvement occidental, c'est l'expérience de la domination coloniale, de la marginalisation et d'une vision du monde intensément spirituelle qui constitueront les éléments déterminants du mouvement non occidental. . . L'accent mis par le Nouveau Testament sur "les choses faibles du monde" (1

¹⁴² Kim (2010), *Joining in with the Spirit: Connecting World Church and Local Mission*, SCM Press: London

¹⁴³ Memory (2016), "Movements of the Spirit: Church Planting and the Church in Mission" in Eckstrom (ed.) *The Church in Mission*, William Carey: Pasadena, 164

¹⁴⁴ Matenga (2021), Kotahitanga and Koinonia, *International Review of Mission*, Issue 110.1 (412), 5/2021, https://jaymatenga.com/pdfs/MatengaJ_KotahitangaKoinonia.pdf, Consulté le 24/6/2021

Corinthiens 1:27) influencera la pensée et les perspectives des missionnaires non occidentaux.¹⁴⁵

Nous ne savons pas à quoi ressemblera le monde après la Covid-19. Personne ne le sait. Alors comment pouvons-nous faire une planification stratégique ? Il est peut-être temps pour nous d'abandonner nos dieux séculiers et d'apprendre de nos frères et sœurs du Monde Majoritaire comment prospérer au milieu des perturbations. Comme le dit Nussbaum,

La mentalité de la chrétienté suppose que nous détenons le pouvoir et que nous pouvons vivre toute notre vie en mode planification. La prochaine fois que nous souhaiterons que nos partenaires "plus faibles" soient meilleurs en matière de planification et de mise en œuvre, rappelons-nous que nous sommes aussi culturellement handicapés pour faire face qu'ils le sont pour planifier.¹⁴⁶

Les contours du nouveau paradigme de la mission sont encore en train de se dessiner, mais les développements récents et l'impact de la Covid-19, suggèrent que les changements suivants sont en cours :

1. La Mission est en train d'être redéfinie comme étant la missio Dei, la mission de Dieu à laquelle participent les disciples et les communautés de témoins de toute une vie.
2. La Mission est en train d'être relocalisée au niveau local et indigène.
3. La Mission est en train d'être redistribuée comme une tâche partagée pour la communauté du peuple de Dieu.
4. La Mission est en train d'être réorientée vers une motivation par l'amour et non vers des stratégies de réussite.

¹⁴⁵ Hanciles (2008), *Beyond Christendom*, Orbis: Maryknoll, 289-390

¹⁴⁶ Nussbaum (2020), Gethsemane and Beyond: Mission Disruption as Mission Advancement, *Global Missiology*, Vol.3, No.17, 4/2020 <http://ojs.globalmissiology.org/index.php/english/article/view/2327> , Consulté le 22/6/2021

4

Implications pour la Mission en Europe

Dans ce qui suit, je discuterai les implications de ces tendances pour la mission en Europe. Lorsque les dirigeants chrétiens parlent des grands défis du monde actuel, il n'est pas rare qu'ils fassent référence aux "fils d'Issacar qui avaient l'intelligence des temps, pour savoir ce que devait faire Israël" (1 Chroniques 12:32). L'examen de l'exégèse de ce texte et de son applicabilité à un contexte européen dépasse le cadre de ce rapport, mais je ferai une observation. Même à l'époque de David, le discernement du contexte impliquait plus d'une personne. Nous pourrions même imaginer les "fils d'Issacar" s'asseoir ensemble pour discuter de ce qu'ils voyaient, débattre de ce que cela signifiait, prier pour que Dieu leur donne du discernement, puis décider ensemble du conseil qu'ils donneraient sur ce qu'Israël devrait faire. Ce rapport est proposé dans le même esprit, non pas comme le dernier mot sur l'état missiologique de l'Europe, mais comme une contribution à une conversation. Il s'est appuyé sur un très large éventail de sources et a grandement bénéficié de la réflexion missiologique d'autres personnes.

Étant donné que je ne connais pas votre contexte, je me suis limité à des implications larges et générales. Les implications pour votre Église, votre organisation, votre situation, seront plus spécifiques et peut-être uniques, vous devrez donc réfléchir par vous-même. Ce dernier chapitre n'est pas la fin de la matière mais plutôt le moment où vous prenez le relais. Au fur et à mesure de votre lecture, pensez à des questions qui vous aideront, vous et d'autres, à approfondir votre réflexion sur ces implications.

Je vous encourage également à utiliser ces points pour orienter vos prières. J'ai cité le Psaume 97 à la fin de l'introduction : " Les montagnes se fondent comme la cire devant l'Éternel, devant le Seigneur de toute la terre " (Psaume 97:5). Seul le Seigneur peut faire fondre ces "montagnes", mais Il le peut. Il le peut, et Il le fera. Alors travaillons et prions pour cela chaque jour, car nous savons comment cette histoire se termine : avec le Seigneur sur Son Trône :

Le royaume du monde est remis
à notre Seigneur et à son Christ ;
et il régnera aux siècles des siècles
(Apocalypse 11:15b)

4.1 Le contexte politique et ses implications

La résurgence du nationalisme constitue un défi particulier pour les Églises et les agences missionnaires d'Europe. De nombreux nationalistes, en particulier ceux de la "variété" populiste, se présentent comme les défenseurs de la culture traditionnelle, de l'héritage et des valeurs chrétiennes. Ils prétendent défendre leur nation chrétienne contre l'imposition des valeurs sociales libérales, du multiculturalisme ou de l'Islam. Pour les chrétiens qui pleurent la perte de la chrétienté, ce message est très séduisant. Malheureusement, certains évangéliques se sont rangés derrière les nationalistes et les partis politiques d'extrême droite pour cette même raison.

Il faut rappeler aux chrétiens européens d'aujourd'hui le danger d'envelopper la croix dans le drapeau. Les Églises doivent retrouver leur voix prophétique pour s'exprimer avec audace non seulement contre le racisme, mais aussi contre les formes plus insidieuses d'"altération" associées au nationalisme. L'Église est appelée à être une communauté pour nous et pour l'autre, une communauté qui est fidèle à son identité fondamentale,

non pas dans la nation mais dans le Christ, car "il n'y a plus ni Juif ni Grec, ni esclave ni libre, ni homme ni femme, car nous sommes tous un en Jésus-Christ" (Galates 3:28).

Dans le même temps, nous ne devons pas être naïfs quant à l'agenda politique progressiste de la gauche. Elle aussi crée des idoles de "tolérance" et de "liberté". Selon Julia-Doxat Purser de l'Alliance Évangélique Européenne, "il y a de plus en plus de cas où les droits des membres de la communauté LGBT+ à ne pas être offensés sont désormais prioritaires par rapport à la liberté de conscience des chrétiens".¹⁴⁷ L'Europe a besoin de chrétiens qui s'engagent sur la place publique et d'une formation en théologie publique pour les équiper. Les responsables d'Église doivent encourager les chrétiens à réfléchir et à prier davantage dans l'environnement politique dans lequel nous vivons.

De manière plus pragmatique, les restrictions de mouvement plus strictes associées au Brexit et à Covid-19 posent des défis spécifiques. Les paradigmes établis pour l'envoi de travailleurs chrétiens transnationaux en dehors de l'UE pourraient ne plus être réalisables. Il y aura presque certainement une bureaucratie et des dépenses supplémentaires. La mobilisation pour les missions à court terme pourrait constituer un défi particulier. De manière plus positive, cela peut encourager les agences missionnaires à abandonner l'ancien paradigme, et à mobiliser et soutenir davantage de travailleurs de première culture (ressortissants du pays dans lequel ils travaillent), bien qu'une véritable collaboration nécessitera toutefois un modèle différent, l'une des parties fournissant les fonds et l'autre le personnel.

4.2 Implications du contexte économique

Les Églises et les agences missionnaires en Europe ont répondu aux défis économiques des dix dernières années par de nombreuses initiatives sociales. Cependant, si la dette et la Covid-19 précipitent une nouvelle récession mondiale, cela aura un impact énorme sur les Églises et sur la mobilisation missionnaire internationale. Comme l'a observé Eddie Arthur, de nombreuses Églises se sentent dépassées par les demandes constantes de soutien des agences missionnaires.¹⁴⁸ Leur propre survie économique peut passer avant le soutien à la mission. Les dons à la mission dépendent dans une certaine mesure de la prospérité économique et nous devons peut-être repenser de toute urgence le modèle de financement de nombreux travailleurs et projets missionnaires. La création d'emplois et la formation à l'entrepreneuriat doivent faire partie de la formation requise pour les futurs travailleurs de la mission chrétienne en Europe.

De manière plus générale, la "redéfinition de la mission" nous oblige à considérer le business en tant que mission, la création de richesses et le travail en général font tous partie de la mission de Dieu. Comme l'a dit Dallas Willard, "le monde des affaires est une force motrice essentielle de l'amour de Dieu dans l'histoire de l'humanité".¹⁴⁹ Cela aussi fait partie de la présentation de l'Évangile sur la place publique, afin que nous puissions répondre aux besoins sociaux, économiques, environnementaux et spirituels urgents de la société par le travail et les affaires. Le business comme mission peut devenir l'un des principaux moyens pour les chrétiens de donner de l'espoir aux Européens de demain.

La pandémie nous a rappelé l'importance des choses simples. Si la récession se profile à l'horizon, la simplicité et la durabilité seront des valeurs clés dans les années à venir. Les Églises, les organisations et les agences missionnaires feraient bien d'évaluer les leçons apprises au cours de l'année écoulée et de chercher à redéfinir leurs opérations de manière plus simple, plus durable et plus relationnelle.

4.3 Implications du contexte social

La migration pose d'énormes défis et opportunités aux Églises et aux agences missionnaires européennes. Certaines de ces questions sont examinées plus en détail ci-dessous (4.7 et 4.8), mais je ne saurais trop insister

¹⁴⁷ Doxat-Purser, Freedom of Religion or Belief – An Introduction, Lausanne Europe Conversation, 2/2021, <https://www.lausanneeurope.org/freedom-of-religion-or-belief-an-introduction/>, Consulté le 24/6/2021. Pour un traitement plus détaillé sur la manière dont les mouvements populistes changent le visage de la politique européenne et le danger de leur appel aux chrétiens, voir Kerr (Ed.), *Is God a Populist? Christianity, Populism and the Future of Europe*, Frekk Forlag: Oslo, 2019

¹⁴⁸ Arthur (2020), *The Way Forward*, 38

¹⁴⁹ Business as Mission, What is Business as Mission? <https://businessasmission.com/get-started/> Consulté le 24/6/2021

sur l'impact de la migration sur la société européenne. La nouvelle édition de "*Mapping Migration, Mapping Churches' Responses in Europe*", de Jackson et Passarelli, est une contribution importante à notre compréhension de la migration et de l'Église en Europe.¹⁵⁰ Le visage du christianisme européen est en train de changer. La prochaine génération européenne sera la plus diversifiée sur le plan ethnique de son histoire.

Toucher le nombre croissant d'Européens âgés est l'un des plus grands défis de la mission en Europe aujourd'hui. Dieu a amené en Europe des millions de chrétiens du Monde Majoritaire, dont beaucoup trouvent un emploi dans la prise en charge de nos aînés. Ne devrions-nous pas réfléchir plus profondément à la manière de collaborer avec les Églises de la diaspora pour les soutenir sur cette frontière de la mission ? Beaucoup d'entre eux ont quotidiennement des occasions de montrer et de parler de leur amour pour Jésus.

Plus largement, alors que l'Europe est confrontée à des tensions intergénérationnelles croissantes, l'Église pourrait être l'un des rares endroits où les gens peuvent trouver une communauté véritablement intergénérationnelle et internationale. En soi, cela pourrait être une démonstration puissante de la vérité de l'Évangile. Cependant, de nombreuses Églises ont adopté un modèle industriel compartimenté d'Église, avec des compartiments de ministère pour les enfants, d'Église pour les jeunes adultes, d'Église pour les personnes âgées, ce qui va à l'encontre du sentiment d'une famille intergénérationnelle. Le discipulat pour toute la vie n'est pas seulement un discipulat dans tous les domaines de ma vie, mais aussi un discipulat pour toute la durée de ma vie, et pour cela j'ai besoin d'être en relation avec chaque génération de la famille de Dieu.

Le nombre croissant de jeunes s'identifiant comme LGBTQ+ ne peut être ignoré. Glynn Harrison, Professeur émérite de psychiatrie, Université de Bristol, et auteur de *A Better Story : God, Sex and Human Flourishing*¹⁵¹ a récemment commenté :

Une possibilité est que nous soyons témoins d'une réelle augmentation des taux d'attirance pour le même sexe dans le contexte des changements culturels provoqués par la révolution sexuelle. Une autre possibilité est que les gens sont tout simplement plus honnêtes à propos de leurs sentiments. Mais il est également possible que les jeunes d'aujourd'hui soient plus enclins à utiliser des étiquettes d'identité sexuelle à la mode qui leur permettent de se sentir "cool" et de s'intégrer. Il est difficile de savoir, mais je pense que ces trois facteurs jouent un rôle. L'essentiel est que nos attirances sexuelles humaines semblent être beaucoup plus fluides que nous le pensions jusqu'à présent, et que de puissants changements culturels et sociaux sont susceptibles d'influencer les modèles d'auto-identification.¹⁵²

Olof Edsinger, théologien suédois, observe que la philosophie postmoderne a alimenté le scepticisme à l'égard du concept binaire du genre "qui favorise l'idée que notre sexe biologique est un problème à surmonter plutôt qu'un atout dans la construction de notre propre identité".¹⁵³ A l'heure où l'orientation sexuelle est devenue l'une des plus importantes étiquettes d'identité disponibles, les Églises doivent réfléchir profondément à ces questions. Nous devons enseigner une théologie du corps qui montre "comment l'Évangile est une bonne nouvelle pour notre moi physique".¹⁵⁴ Cependant, et c'est peut-être encore plus important, nous devons nous rappeler l'amour que Jésus portait à ceux qui étaient brisés. Nous devons nous rappeler que l'un des premiers non-Juifs à être touché par l'Évangile fut l'eunuque éthiopien (Actes 8). Les personnes transgenres s'attendent à ce que l'Église soit un lieu où elles seront jugées et rejetées. Comment pouvons-nous accueillir avec amour et bienveillance les personnes transgenres dans nos cercles (en restant près du char (Actes 8:29)) tout en enseignant sans détour une théologie biblique du corps et de la sexualité ? C'est l'un des principaux défis que doit relever l'Église en Europe à l'heure actuelle.

¹⁵⁰ Jackson and Passarelli (2021), *Mapping Migration, Mapping Churches' Responses in Europe*, 3rd. Ed., CCME-WCC: Geneva, <https://www.oikoumene.org/resources/publications/mapping-migration-mapping-churches-responses-in-europe> Consulté le 25/6/2021

¹⁵¹ Harrison (2017) *A Better Story: God, Sex and Human Flourishing*, IVP: London

¹⁵² Evangelical Focus, Why are so many Gen Z self-identifying as LGBT?, 17th March 2021, <https://evangelicalfocus.com/life-tech/10673/why-are-so-many-gen-z-self-identifying-as-lgbt>, Consulté le 13/4/2021

¹⁵³ Idem.

¹⁵⁴ Allberry (2021), *What God has to say about our bodies: How the gospel is good news for our physical selves*, Crossway: Wheaton

4.4 Implications du contexte environnemental

Si la mission découle de l'amour de Dieu pour sa création, alors la protection de la création devrait être au cœur du message chrétien. N'oublions pas que le dessein ultime de Dieu est de réconcilier "toutes les choses" en Christ (Colossiens 1:15-20). Certaines parties de l'Église ont développé leur théologie de la mission pour prendre en compte cette réalité. La Communion anglicane en est un exemple avec sa formulation des Cinq Marques de la Mission.¹⁵⁵

Les Cinq Marques de la Mission :

La mission de l'Église est celle du Christ :

1. Proclamer la Bonne Nouvelle du Royaume de Dieu.
2. Instruire, baptiser et encourager les nouveaux croyants.
3. Répondre par amour aux besoins humains.
4. S'efforcer de transformer les structures injustes de la société, s'opposer à toute forme de violence et rechercher la paix et la réconciliation.
5. Œuvrer pour la sauvegarde de l'intégrité de la création, soutenir et renouveler la vie de la terre.

Malheureusement, la préoccupation écologique est encore accueillie avec suspicion par certains évangéliques. Cependant, la jeune génération la considère comme une question vitale. Une étude menée par *Tearfund and Youthscape* au Royaume-Uni a révélé que 92 % des adolescents chrétiens sont "préoccupés" ou "quelque peu préoccupés" par le changement climatique, et 84 % sont d'accord pour dire qu'il est "important que les chrétiens répondent au changement climatique."¹⁵⁶ Le rapport conclut: "Les adolescents chrétiens veulent que l'Église agisse de manière plus urgente et qu'elle les soutienne dans leurs actions en faveur du climat. Si l'Église ne suit pas l'exemple de ses jeunes leaders, il est possible qu'elle les perde complètement".

Ce que nous n'avons pas fait pour des préoccupations environnementales nous a maintenant été imposé par la Covid-19. Nous avons appris à faire beaucoup de choses virtuellement et nous avons économisé de l'argent en ne voyageant pas et donc en réduisant notre empreinte carbone. Ne laissons pas passer cette occasion de repenser notre façon de faire l'Église, les conférences et la formation. Si l'impact du changement climatique sur la vie du ministère en Europe est tel qu'on le prévoit, alors les préoccupations et les initiatives environnementales passeront de la marge au courant dominant de la mission en Europe, au fur et à mesure que le siècle avance.

4.5 Implications du contexte technologique

La révolution numérique présente des opportunités pour la mission chrétienne, et nous devrions encourager les personnes travaillant dans les technologies de l'information à aider l'Église à être plus créative à cet égard. Cependant, il existe également des défis importants, notamment le défi épistémologique fondamental détaillé dans ce rapport. Comment pouvons-nous présenter la vérité de l'Évangile à des Européens qui sont si sensibles à la déception numérique ? N'est-ce pas le moment de veiller à ce que les responsables d'Église et les missionnaires soient mieux équipés avec les outils de base de la théologie numérique ?

J'ai également mis en évidence l'impact de ces nouvelles technologies sur le monde du travail avec une génération principalement plus jeune bloquée dans la précarité. Que signifie "prêcher la bonne nouvelle du royaume" aux précaires ? Et qu'en est-il de l'impact des réseaux sociaux sur la santé mentale des jeunes d'aujourd'hui ? Nos Églises prêchent-elles et enseignent-elles à ce sujet ? Nos jeunes sont éduqués par leurs téléphones portables. Comment pouvons-nous les aider à naviguer dans ce nouveau monde ?

¹⁵⁵ Anglican Communion, Marks of Mission <https://www.anglicancommunion.org/mission/marks-of-mission.aspx>
Consulté le 24/6/2021

¹⁵⁶ Youthscape, Burning down the House: How the church could lose young people, 2020,
<https://www.youthscape.co.uk/research/burning-down-the-house> Consulté le 25/6/2021

Nous pouvons tirer parti de l'amélioration des compétences technologiques résultant de la Covid-19, mais nous devons aussi reconnaître les inconvénients des rassemblements et du travail virtuels. Qu'avons-nous appris sur la création d'une communauté au cours de cette année, qui puisse être mis à profit ?

4.6 Implications de la sécularisation et de la dé-sécularisation

L'évidence de la sécularisation en cours dans de nombreux pays européens est un défi pour nous tous. Pourtant, comme l'ont observé des auteurs comme Kasselstrand,¹⁵⁷ les pays les plus sécularisés se caractérisent non pas par un athéisme généralisé, mais plutôt par une indifférence à l'égard de la religion. Comme je l'ai dit dans mon récent article de Vista :

La sécularité et le manque de religion ne sont pas la même chose, et cela a des conséquences importantes pour la mission chrétienne. L'apologétique ciblée sur l'athéisme ne touche qu'une infime partie de la population européenne. Le défi le plus important est d'atteindre le nombre considérable d'Européens non croyants qui sont indifférents au christianisme et considèrent que la religion n'a pas sa place dans la vie moderne.¹⁵⁸

Alors que les Européens laïques sont confrontés à un avenir incertain après la pandémie, nous devons tirer le meilleur parti de cette saison d'opportunités pour prêcher l'Évangile de l'espoir. Toutefois, il doit s'agir d'une espérance authentique et honnête. Au cours de cette année, beaucoup d'entre nous ont appris l'importance de la complainte et la nécessité d'intégrer davantage une théologie de la souffrance dans notre vie de disciple. Comme l'observe Israël Olofinjana, "si nos programmes et événements de formation de disciples ne préparent pas les chrétiens à comprendre et à vivre avec la souffrance et le sacrifice, ils ne suivront Jésus que lorsque tout va bien, avec pour résultat que lorsque les choses deviennent vraiment difficiles, ils abandonneront Dieu".¹⁵⁹

Si l'on met de côté les chiffres et les tendances de la sécularisation et de la dé-sécularisation, nous ne devons jamais perdre de vue le pouvoir du discipulat individuel. Chaque rencontre avec une autre personne est une occasion de transmettre l'espérance du Christ en moi, le plus souvent en partageant ma vie et ma souffrance. La ré-évangélisation de l'Europe commence ici même, avec ma vie de disciple en Christ, et avec ceux qui m'entourent et que je cherche à encourager à le suivre.

Loin d'une eschatologie du désespoir, nous vivons une époque où nous devons être fidèles à l'espérance et attendre les signes de résurrection et de renouveau dans l'Europe d'aujourd'hui.

4.7 Implications de l'Islam

L'augmentation de la population musulmane en Europe suggère que la formation à l'engagement des musulmans devrait être rendue aussi largement disponible que possible. Nous ne pouvons pas nous contenter de faire appel à des spécialistes. Reconnaisant qu'il s'agit d'un "moment de transformation" pour de nombreux musulmans, il est temps de parler à nos voisins musulmans. Comme l'affirme Bert de Ruiter :

La présence de l'Islam en Europe devrait figurer en bonne place dans l'agenda de l'Église en Europe. L'Église ne peut ignorer ce qui se passe entre l'Europe et l'Islam. Je crois que nous devons parler des musulmans et avec eux en adoptant des attitudes qui sont influencées par la manière dont Dieu nous traite. Notre pensée, notre attitude, notre comportement à l'égard de l'Islam en Europe devraient être guidés par l'amour de Dieu qui se donne, manifesté à la croix du Golgotha. Je suggère que les Églises et les chrétiens de toute l'Europe répondent à la

¹⁵⁷ Kasselstrand (2019), Secularity and Irreligion in Cross-National Context: A Non-Linear Approach, *Journal for the Scientific Study of Religion*, 58(3):626-642

¹⁵⁸ Memory (2021), Secularity and Irreligion in Europe, *Vista* 38, 5/2021, <https://www.europeanmission.redcliffe.ac.uk/latest-articles/secularity-and-irreligion-in-europe>, Consulté le 19/5/21.

¹⁵⁹ Olofinjana (2020), Discipleship in a Context of Suffering and Loss, *Lausanne Europe Conversation*, 11/Nov 2020, <https://www.lausanneeurope.org/discipleship-in-a-context-of-suffering-and-loss/> Consulté le 19/5/21

présence des musulmans en Europe avec : a) un cœur compatissant ; b) un esprit informé ; c) une main engagée ; d) une langue qui témoigne.¹⁶⁰

Colin Edwards, spécialiste des relations entre musulmans et chrétiens, estime que la présence d'importantes communautés musulmanes en Europe ébranle le postulat séculaire selon lequel la religion est privée. "L'Islam rend la religion publique. Cela va changer la teneur de la société et permettre au corps du Christ d'être beaucoup plus public dans sa foi que par le passé",¹⁶¹ suggère-t-il.

4.8 Implications de la ré-évangélisation : Églises de la diaspora

Comment les Églises européennes devraient-elles répondre à ce que l'on a parfois appelé le Réflexe Béni?¹⁶² Les chrétiens du monde majoritaire apportent avec eux de nombreux dons à partager avec leurs frères et sœurs en Europe : leur spiritualité vibrante, leur zèle évangéliste et, peut-être plus que tout autre chose, leur confiance inébranlable dans l'action de Dieu. En outre, leur théologie reconnaît la réalité de forces spirituelles qui n'ont souvent que peu ou pas de place dans la pensée occidentale, ce que Paul Hiebert appelle "la faille du milieu exclu".¹⁶³ Compte tenu de la progression apparemment irrésistible de la sécularisation en Europe, ce sont là des bénédictions de Dieu pour les Églises d'Europe.

Cependant, nos frères et sœurs du Monde Majoritaire ont également besoin de nous. La plupart des Églises de la diaspora trouvent difficile d'évangéliser les Européens. Écrit Kwiyani :

C'est un domaine dans lequel les partenariats missionnaires entre Africains et Européens pourraient être d'une grande aide. Les Africains ont le zèle pour prier et évangéliser, tandis que les Européens ont peut-être une meilleure compréhension du fossé culturel qu'il faut combler pour entrer en contact avec les gens. Si nous mettons ces deux-là ensemble, nous aurons peut-être ce dont nous avons besoin pour le christianisme européen.¹⁶⁴

Le mois dernier précisément, le responsable d'un réseau de 29 Églises philippines en Europe m'a contacté pour que je l'aide à comprendre et à toucher les Européens. Les agences missionnaires transnationales comme la ECM, qui ont une longue expérience dans la contextualisation de leur travail pour les différents contextes européens, peuvent être particulièrement bien placées pour servir la Mission de Dieu de cette manière.

De manière plus générale, les Églises de chaque ville où se trouvent des congrégations de la diaspora devraient tendre la main à leurs frères et sœurs d'Afrique, d'Amérique latine et d'Asie, et par là, je veux dire faire bien plus que louer leurs bâtiments d'Église pour les cultes. Beaucoup font déjà plus que cela, mais dans certaines parties d'Europe, les responsables d'Église ne se sont tout simplement pas réveillés au potentiel de collaborer avec les Églises de la diaspora. Pour ce faire, les responsables d'Églises Européens devront peut-être faire face à leur racisme inconscient et à leurs attitudes coloniales.

Enfin, nous devons considérer les implications de tout cela pour la formation à la mission. Lorsque j'étudiais au All Nations Christian College au début des années 90, le concept de "milieu exclu" de Hiebert était considéré comme d'une importance vitale pour ceux qui allaient devenir missionnaires en Afrique, en Asie et en Amérique latine. Quels concepts de la pensée européenne les responsables d'Église de la diaspora doivent-ils apprendre pour pouvoir s'engager avec succès dans la mission auprès des Européens ? Inversement, quels

¹⁶⁰ De Ruiter (2018), Muslims in Europe and the Response of the Church, *Vista* 29, 2/2018, 4

<https://www.europeanmission.redcliffe.ac.uk/latest-articles/2018/05/24/muslims-in-europe-and-the-response-of-the-church> Consulté le 12/4/21

¹⁶¹ Edwards (2021), personal communication

¹⁶² Ross (2003), Blessed Reflex: Mission as God's Spiral of Renewal, *International Bulletin of Missionary Research* 27, No.4; Kwiyani (2014), *Sent Forth: African Missionary Work in the West*, American Society of Missiology, Maryknoll: Orbis, 70-72

¹⁶³ Hiebert (1982), The Flaw of the Excluded Middle, *Missiology: An International Review*, Vol.10 Issue 1, 35-47, <https://doi.org/10.1177%2F009182968201000103> Consulté le 25/6/2021

¹⁶⁴ Kwiyani (2017), Blessed Reflex: African Christians in Europe, *Missio Africanus*, Vol 3, Issue 1, 2017 p.47

https://decolonisingmission.com/wp-content/uploads/2019/05/Harvey_Kwiyani_Blessed-Reflex-African-Christians-in-Europe.pdf, Consulté le 20/5/21

changements doivent être apportés au programme des collèges de formation théologique et missiologique en Europe à la lumière de cette nouvelle réalité du christianisme mondial sur le vieux continent ?

Sommes-nous vraiment prêts à écouter et à apprendre des leaders du Monde Majoritaire ? Ou allons-nous rejeter les dons qu'ils apportent dans le cadre du Réflexe Béni de l'Esprit de Dieu ?

4.9 Implications de la ré-évangélisation : mouvements d'implantation d'Églises

L'implantation d'Églises aura un rôle crucial à jouer lorsque l'Europe émergera de son enfermement de la Covid-19. De nombreux Européens pourraient bien rechercher la sécurité du "connu", les bâtiments d'Église qui restent un symbole puissant de la continuité et de la normalité chrétiennes. Beaucoup d'autres peuvent être ouverts à de nouvelles formes de communautés chrétiennes et il y a des preuves de l'émergence de "nouvelles expressions" même en ces temps difficiles.¹⁶⁵ Cependant, notre créativité doit être équilibrée par l'orthodoxie biblique si nous voulons que ces nouvelles communautés chrétiennes fassent vraiment la différence.

Les nouvelles Églises sont tellement plus agiles pour s'adapter à un contexte qui change rapidement et nous pouvons remercier Dieu qu'à une époque de déclin apparent de l'Église, il y ait des plates-formes et des mouvements d'implantation d'Églises en plein essor ainsi que des Églises de la diaspora dans des villes de Dublin à Dubrovnik. Cependant, nous devons réfléchir profondément aux leçons que nous avons apprises sur l'essence de la communauté chrétienne au cours de l'année écoulée. L'Église, le travail et la vie en général continueront d'être des réalités hybrides, à la fois numériques et physiques, pendant peut-être des années encore. L'une des priorités dans ce domaine est de connecter les réseaux d'implantation d'Églises européens et de la diaspora afin que les dons de Dieu puissent être partagés entre eux pour la ré-évangélisation de l'Europe. C'est certainement l'une de mes prières pour la prochaine *Conversation et Rassemblement de Lausanne Europe : Évangile dynamique - nouvelle Europe*.¹⁶⁶

4.10 Implications de la ré-évangélisation : La nouvelle génération

La plupart des réveils de l'histoire ont eu lieu parmi les jeunes. Plus précisément, ils ont été menés par des jeunes. L'agence missionnaire avec laquelle je travaille, Mission Chrétienne Européenne, a été fondée lors d'une réunion de prière en Estonie en 1903 par Ganz Raud, alors qu'il n'avait que 25 ans.¹⁶⁷ *YWAM, OM, 24/7 Prayer* ont été lancées par des personnes d'une vingtaine d'années. Comme l'a observé Brian Stanley, "en Asie, en Afrique et en Amérique latine aussi, les acteurs clés de la mission étaient souvent des jeunes ou des femmes".¹⁶⁸

La jeune génération européenne semble si fragile et confuse, et son avenir si incertain. Pourtant, peut-être que c'est précisément ce dont Dieu a besoin : une jeune génération qui soit prête à regarder au-delà de la politique humaine pour trouver les réponses à ce à quoi ressemble une vie abondante. Ils ont besoin de nos prières, de nos encouragements et de la liberté d'utiliser leurs dons pour la gloire de Dieu. Il ne vous aura pas échappé que la plupart des membres de la communauté chrétienne de la diaspora en Europe est jeune. La ré-évangélisation de l'Europe dépend de cette nouvelle génération. Nous devons leur confier des responsabilités.

Cependant, nous devons faire face à une autre dure réalité. Bon nombre des responsabilités de leadership de nos structures existantes ne sont tout simplement pas très attrayantes pour la nouvelle génération. Comme le dit Christian Kuhn, directeur de l'Alliance évangélique suisse, "la prochaine génération n'est pas intéressée par le maintien de ces modèles de gouvernance (ils recherchent) un leadership participatif, un leadership consultatif, un leadership autogéré". Pourtant, si nous pouvons exploiter leur potentiel entrepreneurial dans

¹⁶⁵ Moynagh (2020) Christian Communities for Every Context, Lausanne Global Analysis, Vol.9, Issue 5, 9/2020 <https://lausanne.org/content/lga/2020-09/christian-communities-for-every-context> Consulté le 20/5/21

¹⁶⁶ Lausanne Europe Conversation and Gathering <https://www.lausanneeurope.org/>

¹⁶⁷ Butterworth (2010), *God's Secret Listener*, Monarch: Oxford, 52

¹⁶⁸ Stanley (2013), *The Global Diffusion of Evangelicalism*, IVP Academic: Downers Grove, 91

la mission, "cela pourrait devenir une puissante rampe de lancement pour des milliers de projets d'implantation d'Églises ou de formation de disciples".¹⁶⁹

4.11 Implications de la Mission redéfinie

Les nouvelles définitions de la mission n'ont pas changé la tâche fondamentale de la mission, c'est-à-dire le témoignage fidèle de la seigneurie de Jésus-Christ sur toutes choses, ou, comme le dit la préface de *l'Engagement du Cap*, "témoigner de Jésus-Christ et de tout son enseignement - dans toutes les nations, dans toutes les sphères de la société, et dans le monde des idées".¹⁷⁰

Nous témoignons en paroles mais aussi en actes, car la mission en Europe aujourd'hui doit être intégrale. La participation à la mission de Dieu englobe la proclamation et l'action sociale, le soin de la création et le fait d'être une voix prophétique pour la justice. Nous sommes véritablement appelés à devenir des disciples à part entière, qui rejettent la dichotomie entre le sacré et le séculier, et qui embrassent notre appel à vivre notre foi dans la totalité de notre vie quotidienne.

4.12 Implications de la Mission relocalisée

La mission mondiale est, depuis quelques années, polycentrique, poly directionnelle et polyphonique. Pourtant, il a fallu une pandémie mondiale pour nous ouvrir les yeux sur le fait que la mission est avant tout locale. Bien sûr, il en a toujours été ainsi. Comme nous le rappelle Eddie Arthur, "dans la plupart des cas, ce sont des personnes locales anonymes qui se sont taillé la part du lion dans l'évangélisation et la formation de disciples, et non des missionnaires expatriés".¹⁷¹

La mission dans notre localité en Europe aujourd'hui signifie contextualiser et proclamer la bonne nouvelle de Jésus-Christ et former des communautés chrétiennes locales, mais cela signifie également élargir notre vision pour englober notre environnement. Comme le dit Carol Kingston-Smith, "Dans la mesure du possible, nous devons renforcer la dimension locale et œuvrer à la dignité et à l'intégrité de la terre et de ses habitants. qui sont liés par l'alliance. C'est la sagesse indigène que beaucoup d'entre nous, dans la mission, avons négligée".¹⁷²

4.13 Implications de la Mission redistribuée

L'Europe est peut-être le plus grand défi de la mission mondiale aujourd'hui. La plupart des Européens semblent avoir été inoculés contre l'Évangile par le vaccin du christianisme culturel. Cependant, je crois que la faiblesse de l'Église est aussi une opportunité pour Dieu. Plus que jamais auparavant, les chrétiens européens collaborent, travaillent en réseau et implantent des Églises ensemble, et dans ce mélange, Dieu a apporté la vitalité des chrétiens du Monde Majoritaire.

La mission s'adresse à l'ensemble du peuple de Dieu : femmes et hommes de tous les peuples et de toutes les générations. Cependant, la collaboration avec les Églises de la diaspora peut exiger une réévaluation plus fondamentale de nos préjugés inconscients si nous voulons vraiment travailler ensemble. Comme le dit Harvey Kwiyani, "nous ne pouvons pas vraiment commencer à avancer dans ce que Dieu fait à moins que des

¹⁶⁹ Kuhn (2021), personal communication

¹⁷⁰ Lausanne Movement, Our Legacy for the Future, 2010, <https://lausanne.org/gatherings/related/our-legacy-for-the-future> Consulté le 20/5/21; Jean-Paul Rempp (sous dir.), *Évangéliser, témoigner, s'engager*. Les documents de référence du Mouvement de Lausanne, Charols, Excelsis, 2017, 302 pages. On trouve *l'Engagement du Cap* pages 131 à 279 du livre.

¹⁷¹ Arthur idem., 10

¹⁷² Kingston-Smith (2020) Hungry for Good News in Pandemic Times, *Lausanne Global Analysis* Vol.9 Issue 5, 9/2020 <https://lausanne.org/content/lga/2020-09/hungry-for-good-news-in-pandemic-times> Consulté le 21/5/21

voix venant d'autres parties du monde, des voix différentes de celles que nous avons toujours entendues, ne soient présentes à la table".¹⁷³

Écouter est un défi. Nous préférons de loin être ceux qui parlent et, pendant trop longtemps, la voix dominante dans la mission européenne a été celle des hommes d'un certain âge du nord de l'Europe. Leur voix continuera à être entendue, mais pour l'instant, ils doivent écouter les voix du Sud et de l'Est de l'Europe, des femmes, des jeunes et des dirigeants d'Églises de la diaspora.

Les leaders du Sud et de l'Est de l'Europe ont des perspectives vitales à apporter à notre compréhension de la mission dans des régions où le christianisme culturel reste extrêmement influent.¹⁷⁴ La voix des femmes est tout simplement absente de nombreuses conversations. Comme l'explique Evi Rodemann :

Lors de nos entretiens avec des femmes dans des ministères à travers l'Europe, elles disent souvent que leur voix n'est pas prise au sérieux ou qu'elles ne se sentent pas entendues. Si elles participent à des réunions on n'attend pas d'elles qu'elles contribuent. Si un poste de direction se libère, dans de nombreux cas, c'est un homme qui est choisi. Pas nécessairement parce qu'il est plus qualifié, mais parce qu'il a le "bon" genre.¹⁷⁵

Les jeunes ont également du mal à se faire entendre, mais leur compréhension de la culture mondiale sécularisée des jeunes sera précieuse pour notre réflexion sur la mission à l'avenir.¹⁷⁶ Et nous devons écouter la voix des chrétiens du Monde Majoritaire. Nous devons entendre leur passion pour l'évangélisation, leur position intransigeante sur l'avortement, l'euthanasie, la sexualité et les questions de genre pour lesquelles certains chrétiens européens ont renoncé à se battre, mais plus que tout, nous devons entendre leur défi concernant le pouvoir de la prière. Comme le dit Kwiyani :

Les réveils se produisent - j'en suis sûr - mais ils se produisent grâce à la prière. Nous avons besoin de la prière lorsque nous implantons des Églises, lorsque nous gérons nos banques alimentaires, lorsque nous distribuons des tracts dans la rue, lorsque nous visitons les malades à l'hôpital et lorsque nous visitons les détenus. Nous avons besoin de la prière dans tout ce que nous faisons.¹⁷⁷

4.14 Implications de la Mission réorientée

La Covid-19 a souligné à quel point notre paradigme de la mission continue d'être dominé par ce que Jay Matenga appelle les valeurs industrielles, des idées tirées des Lumières et appliquées à toute la vie, y compris la mission.¹⁷⁸ C'est le missiologue péruvien Samuel Escobar qui a mis en garde contre les dangers de la "missiologie de gestion", qui cherche à transformer la mission en un processus stratégique prévisible et contrôlable, avec des objectifs mesurables et une focalisation sur les résultats.¹⁷⁹ Cela peut motiver certaines Églises à donner, et certaines personnes à être mobilisées, mais cela remet fondamentalement la mission de Dieu entre nos mains. Ce moment n'est-il pas l'occasion de regarder à l'intérieur et de réfléchir à nos

¹⁷³ Kwiyani (2021), Intercultural Mutuality as Innovation in Missions, On Mission Conference, 10/3/2021 <https://missio-2021-onmission.s3.amazonaws.com/Transcripts/Harvey+Kwiyani+Final.pdf>, Consulté le 18/5/2021

¹⁷⁴ Vlasin (2019), A Romanian Perspective on Mission in Europe, *Vista* 34, 10/2019, 8-9 <https://www.europeanmission.redcliffe.ac.uk/s/vista-issue-34-final.pdf> Consulté le 25/6/2021

¹⁷⁵ Rodemann (2019), A Women's Perspective on Mission in Europe, *Vista* 34, 10/2019, 6-7 <https://www.europeanmission.redcliffe.ac.uk/s/vista-issue-34-final.pdf> Consulté le 25/6/2021

¹⁷⁶ Greenwood (2019), The Spiritual Hunger of a Secularised European Youth Culture, *Vista* 34, 10/2019, 4-5 <https://www.europeanmission.redcliffe.ac.uk/s/vista-issue-34-final.pdf> Consulté le 25/6/2021

¹⁷⁷ Kwiyani (2019), Rethinking Mission in Europe: An African Contribution, *Vista* 34, 10/2019, 11-12 <https://www.europeanmission.redcliffe.ac.uk/s/vista-issue-34-final.pdf> Consulté le 25/6/2021

¹⁷⁸ Matenga (2021), Centring The Local: The Indigenous Future of Mission, WEAMC, 1/2021, https://jaymatenga.com/pdfs/Matenga_CentringLocal.pdf Consulté le 21/5/21

¹⁷⁹ Escobar (1991), Three approaches to world evangelization stand in tension with one another, *Transformation* 8 (4):7-13, <https://doi.org/10.1177%2F026537889100800409>, Consulté le 22/6/2021

motivations dans la mission ? L'amour pour Dieu et pour son monde est-il vraiment notre principale motivation ?

Les crises, comme celle que nous avons traversée l'année dernière, ont le don de nous montrer qui nous sommes vraiment et ce que nous croyons vraiment. Elle a changé notre contexte européen, mais elle nous a changés aussi. Sommes-nous prêts à laisser Dieu continuer à nous façonner selon son dessein, afin que l'Évangile de Jésus-Christ puisse transformer à nouveau ce continent ?

4.15 Conclusion générale

Je suis convaincu que nous devons traiter sérieusement l'Europe comme un contexte missiologique. C'est ce que j'ai essayé de faire dans ce rapport.

En un sens, le contexte et l'époque dans lesquels nous vivons sont secondaires par rapport à la tâche de la mission chrétienne. Notre tâche est de "témoigner de Jésus-Christ et de tout son enseignement dans toutes les nations, dans toutes les sphères de la société, et dans le monde des idées".¹⁸⁰ Paul a encouragé Timothée à "prêcher la parole et à insister en toute occasion, favorable ou non" (2 Tim. 4:2). Quel que soit notre contexte, ou notre moment dans l'histoire, la tâche est la même.

Notre contexte ne doit pas non plus influencer notre motivation pour la mission. Certaines parties du monde sont plus réceptives à l'Évangile et les résultats sont plus évidents. Cependant, comme nous l'avons vu, l'amour et non le succès devrait être le motif de la mission. La fidélité est la principale mesure de l'efficacité d'un serviteur ; "...C'est bien, bon et fidèle serviteur !" (Matt. 25:23)

Néanmoins, la parabole du semeur (Matthieu 13 ; Marc 4 ; Luc 8) souligne l'importance du terrain (le contexte) pour la réception du message de l'Évangile et la propagation du Royaume de Dieu. C'est pour cette raison qu'on l'appelle parfois la parabole des terrains. Un agriculteur avisé éviterait de semer parmi les mauvaises herbes, dans un sol rocailleux ou sur le chemin, mais nous ne contrôlons pas entièrement l'endroit où la semence de l'Évangile atterrit. La préparation du cœur est le domaine de l'Esprit, ce qui souligne à nouveau l'importance de la prière. Le point principal de la parabole, cependant, est la puissance de l'Évangile dans le cœur réceptif. Les paraboles suivantes de l'ivraie et du grain de moutarde (dans le cas de l'Évangile de Marc) font passer ce message. Bien que presque invisible au début, la semence du Royaume pousse irrésistiblement.

Bien que le terrain de l'Europe puisse aujourd'hui sembler aride et inflexible, la semence du Royaume est en train d'être semée et produira des fruits. Notre tâche est de semer. Notre motivation est notre amour pour Dieu et pour son monde. Notre champ est l'Europe. Alors, "ne nous lassons pas de faire le bien, car nous moissonnerons au temps convenable, si nous ne nous relâchons pas". (Galates 6:9)

¹⁸⁰ Lausanne Movement (2010), idem.



www.ecmi.org

Jim Memory est membre de l'équipe de direction internationale de la Mission chrétienne Européenne. Il est chargé de cours sur la mission Européenne au All Nations Christian College (Royaume-Uni) et co-rédacteur en chef de Vista, une revue d'informations basées sur la recherche concernant la mission en Europe. Il fait également partie de l'équipe de planification de Lausanne Europe 20/21 - Évangile Dynamique : Nouvelle Europe.